

L'ENTREVUE



LE DEVOIR, LE LUNDI 20 SEPTEMBRE 1999

Linda Bouchard

La musique de la vie

Malgré des préjugés ancrés, la créatrice québécoise croit vraiment que la composition peut se faire au féminin

Rares sont les femmes qui font carrière en composition. La Québécoise Linda Bouchard est de celles-là. On pourra entendre sa musique à l'Orchestre métropolitain cet automne, au Nouvel Ensemble moderne ce printemps, et un peu partout aux États-Unis. Portrait du parcours peu orthodoxe d'une femme dont le nom et l'œuvre s'imposent peu à peu partout.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Linda Bouchard, compositrice ou compositrice? «Hum, les deux! Auparavant, je disais compositrice, maintenant je préfère compositrice. J'ai changé!» Du changement, il y en a eu beaucoup dans la vie de cette jeune créatrice québécoise. D'abord, native de Val-d'Or, elle démolit tout de suite le mythe de l'origine abitibienne. «Mes parents ont déménagé à Montréal alors que j'avais à peine trois mois; je suis Montréalaise.» Un piano entre dans la maison et Linda est fascinée par la musique, sans pouvoir vraiment en faire. Ses premières leçons sont un désastre et elle abandonne rapidement.

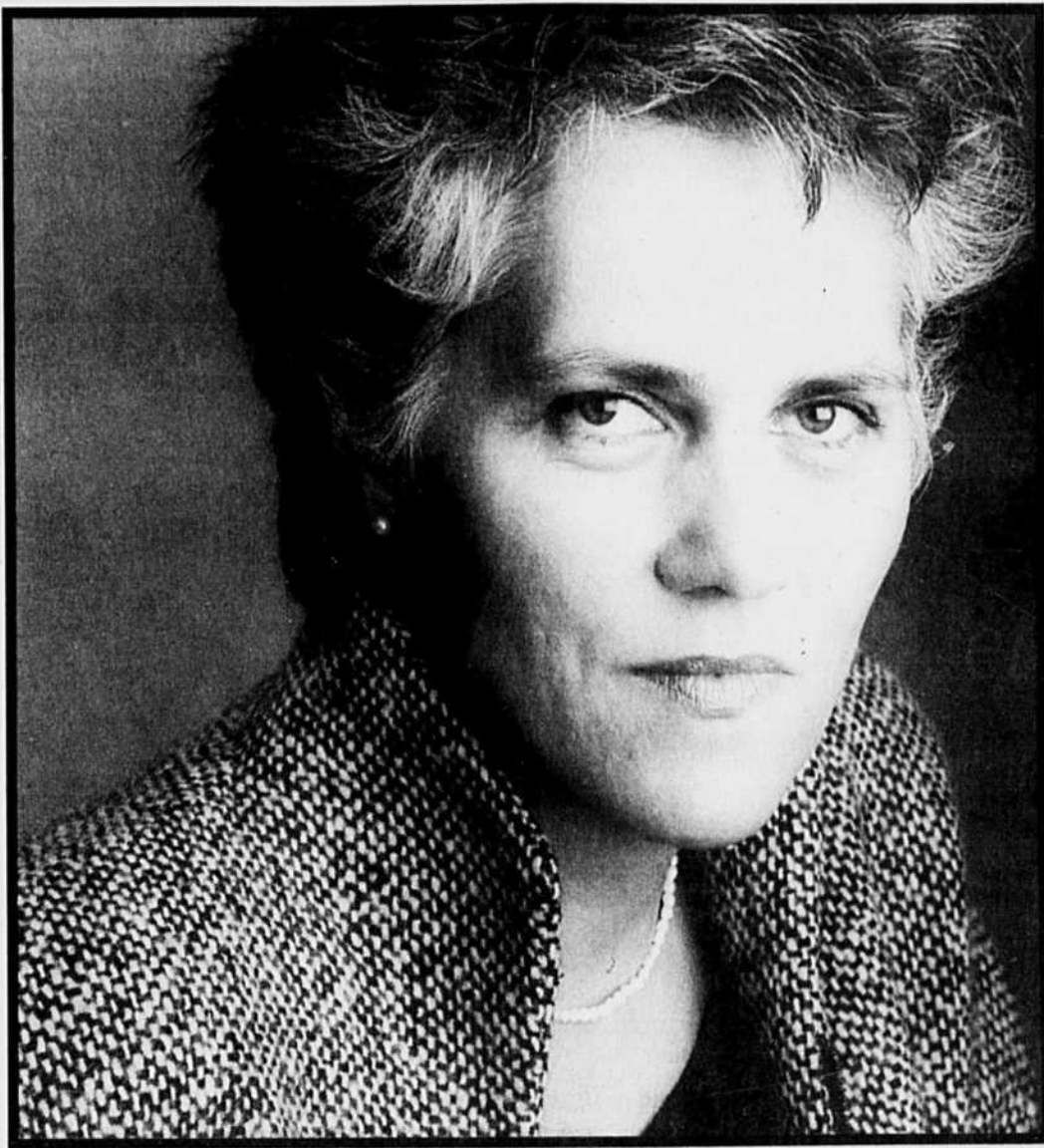
C'est à l'école secondaire, puis au cégep, qu'elle tâtera de la flûte et de la guitare. Elle aime cela, trouvant ses premières passions avec le répertoire de chansons françaises ou américaines, puis envisageant de s'inscrire à un baccalauréat général en musique, «faute de mieux: je n'avais pas assez de technique pour aller en interprétation, ni de connaissance pour entrer aux programmes de composition». Malgré les regrets adolescents, sa lucidité se montre. «Quand je suis arrivée à l'Université de Montréal, je me suis rendu compte que ma formation était chancelante: mauvaise lecture, et une sorte d'horreur de la discipline moulée, classique de formation.» Sous des conseils de professeurs aux vues plus larges, elle se retrouve donc au Bennington College, au Vermont, sous la direction de Henry Brandt. C'est le choc, décisif, alors qu'elle constate que, dans la multiplicité des styles et des langages, on peut tout faire en musique, «pourvu qu'on le fasse avec intelligence musicale».

Dans cette atmosphère collégiale, elle se lance dans la composition, qui la fascine. C'est que la pédagogie est fascinante. Les étudiants de Brandt suivent leurs cours en groupe, chacun joue la musique de l'autre faite sous forme d'exercices hebdomadaires, et le tout est suivi de séances de critique et d'autocritique. Et il y a les concerts. C'est à ce collège libéral vermontais qu'elle comprend comment les diverses époques peuvent et doivent se côtoyer. Scarlatti avec Stockhausen, Ligeti avec Brahms. Elle dit en retirant «un grand souffle de liberté, loin de tout cloisonnement, où la seule règle qui guide est la curiosité». Cette manière de faire l'apprentissage d'un art reste l'expérience la plus importante de sa vie, celle de laquelle découlent toutes les autres. Dans ce foisonnement, déjà, on sent poindre son esthétique.

Parallèlement, elle se jette tout autant dans la pratique de ce qui est désormais son instrument: la flûte. «Je travaillais ma flûte comme une folle pour toujours arriver à rattraper le retard que je sentais en solfège.» Elle s'y accroche donc de toute son âme pour renforcer un sentiment d'insuffisance contre lequel elle luttera longtemps. «Mes collègues maîtrisaient déjà tout ce que j'avais à apprendre.»

L'école française de flûte est dominante; alors, mettant un peu la composition en suspens, elle se rend en France. Elle est même admise au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, notamment dans la classe de Jean-Pierre Rampal. Elle n'y est pas restée longtemps. «J'étouffais à Paris», et en plus, même si elle se donnait jusqu'à l'âge de 35 ans pour faire patienter la composition, cette voix sourdait de plus en plus urgente. «Un beau matin, je me suis retrouvée à un coin de rue dans New York. J'y venais pour deux mois, en stage, j'y suis restée douze ans.»

Elle se fait des contacts, pratique toutes sortes de petits boulots, même copiste, pour gagner quelques sous pendant ses études à la Manhattan School of Music, et elle prend plus au sérieux la direction d'orchestre.



MARTIN BOUTREAU

Pour la compositrice Linda Bouchard, il n'y a que deux sortes de musique: celle qui a quelque chose à dire et qui le dit, et l'autre, peu importe l'époque. Le moyen est secondaire.

La leçon new-yorkaise est plurielle, donc. D'abord, encore dans la variété. «Il n'y a pas "une" avant-garde là-bas, mais plusieurs; chaque soir, on peut assister à des concerts de musique contemporaine tout à fait différents, avec des gens toujours nouveaux.» À l'affût d'aspects nouveaux, Linda Bouchard reconnaît avoir «mangé» de la musique au point où elle n'avait plus de vie personnelle en dehors de la musique.

Ceux qui ont passé au-travers de ce genre d'épreuve vous le diront: faire une maîtrise, cela apporte de l'assurance. Linda Bouchard se lance peu à peu dans la direction d'orchestre, ayant trouvé du travail au St. Luke's Orchestra. Il est normal pour un compositeur de savoir diriger ne serait-ce que ses œuvres. Là, elle travaille aussi la musique des autres et la musique «classique».

Elle s'y rend compte du pouvoir que donne le travail de chef d'orchestre, et y prend vraiment goût, trop même: «On reste le temps pour la composition après les heures passées à l'étude des partitions, au travail et aux répétitions?» Pendant ce temps, ses œuvres commencent à se répandre. Elle gagne des prix, se fait remarquer pour son cran et son énergie. Elle commence à avoir une «réputation». Le sort va encore jouer.

C'est l'époque où les orchestres canadiens importent la charge de compositeur en résidence parmi leur personnel. Il s'agit, pour le directeur musical, de nommer un compositeur chargé de le conseiller dans le choix du répertoire contemporain joué par son orchestre et de le guider dans l'orientation des commandes. Il faut aussi aider aux répétitions de ce genre de répertoire, s'occuper d'une certaine paperasserie et organiser des rencontres et des ateliers, de nature pédagogique (dans les écoles, concerts en matinée) comme publique (les fameuses conférences pré-concerts portant souvent sur la musique d'aujourd'hui).

Linda Bouchard se fait offrir un tel poste par Trevor Pinnock à l'Orchestre du Centre national des arts (OCNA). Elle y œuvrera trois ans et en profite pour reprendre contact avec la vie et les milieux montréalais et canadiens. Les commandes commencent à affluer et ses prises de position font parfois du bruit. Pour l'anecdote, l'homme de

sa vie l'a suivie de Seattle à Montréal. Lorsqu'il doit se rendre sur la côte californienne pour le travail, Linda Bouchard ne se pose pas de questions.

Aujourd'hui, c'est à San Francisco qu'on la retrouve, «uniquement pour des raisons personnelles et familiales».

L'insertion est plus difficile; occupée par l'arrivée d'un premier enfant, moins disponible pour trotter comme elle en aime l'habitude, elle se console facilement. «J'ai beaucoup de commandes au Canada et je veux profiter au maximum de l'enfance de mon fils. C'est très important pour moi; je suis une femme heureuse dans ma vie personnelle, c'est pour moi aussi important que ma musique. A celle-ci, j'ai déjà beaucoup donné, je ne m'en veux pas de passer plus de temps ailleurs pour des choses aussi importantes.»

La composition est-elle difficile pour une femme? «Oui, c'est vrai, il y a encore bien des préjugés. Si les mouvements féministes radicaux comme le Women's Philharmonic sont importants, ils n'aident pas toujours la cause en se fermant à trop de bonnes choses.» Il y a pire. «Si la composition est encore un monde d'hommes, il reste infiniment plus difficile pour une femme d'acquiescer quelque crédibilité et reconnaissance que ce soit en tant que chef d'orchestre, un métier que j'adore. Le milieu, comme le public, a des réflexes bien ancrés.»

Elle qui écrit pour des formations classiques comme des ensembles spécialisés en musique contemporaine aime faire l'éloge de la différence. «Travailler avec le Quatuor Kronos, par exemple, c'est formidable; non seulement les instrumentistes développent des méthodes de travail efficaces et rapides, en plus ils possèdent cette intelligence musicale et une compréhension des styles qui font saisir de facto ce que dit la partition. Une création, pour le Kronos, c'est comme un quatuor classique qui joue du Mozart.» Sans cette fréquentation, les musiciens d'orchestre «demandent qu'on leur explique, qu'on prenne le temps de leur donner des exemples pour arriver à ce qui est souhaité; c'est beaucoup plus long et beaucoup plus ardu.»

Où va Linda Bouchard? «Je ne sais pas, ni ne veux le savoir. J'ai acquis assez d'expérience pour savoir que je ferai toujours de la musique et que, quoi qu'il arrive, je saurai bien me débrouiller.» Comme pour ses compositions, la vie de Linda Bouchard est toujours à inventer.

Écrire pour être jouée

Linda Bouchard n'y va pas par quatre chemins; pour elle, il n'y a que deux sortes de musique: celle qui a quelque chose à dire et qui le dit, et l'autre, peu importe l'époque. Le moyen est secondaire. «Quand j'ai quelque chose à dire — très souvent, je dois l'admettre —, il faut que cela sorte, que je trouve un moyen de le noter, sans égard à un style défini.» Le style fait donc la femme? «Oui, mais pas des bornes fixes et délimitées.»

Écrivant dans tous les domaines, de l'arrangement de musique de ballet aux expériences multidisciplinaires, de la musique solo à celle d'orchestre, si on lui demande de définir une constante dans sa foi en la composition, elle dit qu'«il faut trouver un moyen de dire ce qu'il faut de la manière la plus directe et efficace possible. Quand c'est dit, on passe ailleurs.» C'est pourquoi sa musique demande de l'attention; elle qui a horreur de la complaisance usera de mélange de styles pour créer l'opposition, pour éclaircir la direction. «Ma musique va quelque part», semblerait un credo justifié.

Sa foi reste intacte. «Chaque fois que j'ai été désarçonnée par la vie, la musique a été là, un concentré de vie, la plus belle métaphore de la vie; la musique, c'est aussi un prétexte à communiquer cette expérience de la vie.» De se savoir jouée de Montréal à Tokyo, de Los Angeles à Berlin, lui donne confiance. «Je sais que je vais continuer.» Son carnet de commande plein — «et je suis devenue très très sélective maintenant» —, elle croit vraiment que la composition peut se vivre au féminin. La différence, elle ne le sait guère: «Je veux être moi, ça me suffit. J'écris pour être jouée, être entendue, pas pour rester sur des tablettes; j'écris pour ne pas avoir peur de changer, de tenter de nouvelles expériences et même pour avoir du plaisir», dit-elle, toujours en insistant sur l'intelligence «musicale», son leitmotiv.

Artiste curieuse, personnalité forte, par sa seule intuition, Linda Bouchard sort des sentiers battus, en mettant d'autres en friches.

Questions d'esthétique

Linda Bouchard a une pensée nette sans être tranchée. Pas de dogmes autres que ceux de l'intelligence musicale et la capacité d'inventer des solutions à une demande créatrice. Si on lui parle des influences, on entend une réponse bizarrement sage: «J'adore les influences. Pas pour m'en inspirer, mais pour y réagir.» La musique de Linda Bouchard peut donc se définir comme un éternel va-et-vient entre tout ce que la vie met à la disposition de son oreille.

Le matériau est important, l'idée primordiale et l'efficacité du résultat essentielle. Quand ces éléments sont en harmonie, une œuvre ne peut pas ne pas marcher, selon elle, même si elle peut être parfois difficile à approcher à une première écoute.

Sa musique est comme sa vie, pleine de retours, de rebondissements, voire de paradoxes. Sa grande qualité est souvent de sembler trop courte, Bouchard aimant se refuser le luxe du développement. Elle préfère la générosité d'idées à leur étalage. Dans ses cahiers, un projet d'opéra, tranquille, mûrit, «pour le moment où je serai prête». Si on lui demande un mot, une expression pour se définir, sa seule réponse est un profond regard interrogateur. On imagine les œuvres à venir comme les éléments de réponse.

F. T.

Pour des renseignements discographiques sur Linda Bouchard, contacter le Centre de musique canadienne, 416, rue McGill, Montréal H2Y 2G1; ☎ 514-866-3477; cmc_que@cam.org

Cahier spécial



publié le samedi 2 octobre 1999

Les Arts et la Ville

Date de tombée: le vendredi 24 septembre 1999 LE DEVOIR

PL@NETE

cam.org
 http://www.cam.org/
 - connectivité
 - hébergement
 - webcasting
 - communautés
CAM Internet
 514-529-3000

Radio pur son

Le numérique est à nos portes et, selon les radiodiffuseurs, les auditeurs n'auront pas à se faire tirer l'oreille pour montrer une haute fidélité

Écouter sa chaîne radiophonique préférée dans sa voiture de Montréal à Québec sans variation de fréquence, suivre les bouchons de circulation sur un petit écran, recevoir son courrier électronique dans son récepteur radio: tout cela serait possible au cours des prochains mois. À condition, bien sûr, de vouloir payer 700 \$ pour un tout nouveau récepteur de radio numérique.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

À début du mois de novembre, un groupe de radiodiffuseurs procédera au lancement officiel de la radio numérique au Canada. Dans la région montréalaise, ils seront neuf pionniers: cinq stations privées, soit CKMF, CITE, CKAC, CHOM et CKGM, et les quatre stations de Radio-Canada (la Première Chaîne, la Chaîne culturelle et les deux chaînes de CBC).

L'événement se tiendra également à Ottawa, Toronto et Vancouver avec les radios locales de ces villes. Et une deuxième phase d'implantation est prévue l'année prochaine à une date indéterminée, à Québec et dans plusieurs autres villes canadiennes.

Pour comprendre ce qui s'en vient, il faut se rendre au sous-sol de la Maison Radio-Canada à Montréal, dans un petit studio étroit et peu connu, l'unité de production numérique, où travaille un petit groupe d'employés. Dans ce studio, on réalise depuis

plus d'un an différentes émissions expérimentales pour tenter de découvrir ce qu'on pourrait bien faire avec ce nouveau joujou. On fait également des tests sur les rares récepteurs numériques commercialisés ou en voie de l'être.

Alors qu'on parle beaucoup de la télévision numérique dans l'actualité, on ne s'est pas rendu compte que la radio numérique arrivait à nos portes beaucoup plus rapidement, et à moindre coût.

Plusieurs radiodiffuseurs se sont lancés résolument dans cette aventure, à la fois sur le plan national et sur le plan local. Sur le plan national, un consortium, Radio numérique inc., avait été formé avec Radio-Canada/CBC et les grands groupes privés afin d'expérimenter la technologie en cours. Les villes de Montréal et Toronto avaient été dotées d'un centre de recherche chacune. Ce consortium est maintenant en train d'évoluer vers un rôle axé sur la commercialisation.

Le groupe avait reçu une aide gouvernementale de base. «Radio-Canada a investi un million dans l'affaire, et le regroupement des radios privées, un autre million», dit Michel Arpin, vice-président à la planification chez Radiomutuel.

Sur le plan local, quelques stations privées montréalaises se sont également alliées à Radio-Canada pour implanter sur le mont Royal une ligne de transmission, dont les coûts sont partagés par tout le monde. Cette ligne fonctionne depuis le début du mois et on effectue actuellement tous les tests de conformité gouvernementale avant le grand lancement, qui doit avoir lieu le 31 octobre ou le 1^{er} novembre à l'occasion d'un congrès des radiodiffuseurs qui se tiendra à Montréal.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au sous-sol de la Maison Radio-Canada à Montréal, dans un studio étroit et peu connu, l'unité de production numérique, un petit groupe d'employés réalise depuis plus d'un an différentes émissions expérimentales pour tenter de découvrir ce qu'on pourrait bien faire avec ce nouveau joujou.

Chez les radiodiffuseurs, on semble croire que le consommateur comprendra rapidement l'avantage de cette nouvelle technologie, qui livrera un son de la qualité d'un disque compact.

«Les gens entendront la même chose que nous entendons lorsque nous sommes en studio, strictement la même chose», dit Bruno Guglielminetti, réalisateur aux projets spéciaux et numériques de Radio-Canada et chef du secteur radio pour le groupe des nouveaux médias.

«La radio numérique apporte des correctifs complets à tous les problèmes de transmission, c'est un signal d'une solidité étonnante», renchérit Michel Arpin.

Le son sera d'une telle qualité que certaines façons de travailler doivent être revues. Les tribunes téléphoniques, par exemple, sont plus difficiles à écouter en numérique puisqu'on entend les moindres distorsions du téléphone. Il faudra trouver des moyens de calibrer le son.

Le son sera également constant. En voiture, de Montréal à Québec, on pourra écouter sa chaîne préférée en continu, sans changer de fréquence, grâce à de petites antennes supplémentaires qu'on installe graduellement. Il est même prévu de doter les tunnels L.-H.-LaFontaine et Ville-Marie de telles antennes: aucune perte

de son en y entrant.

A plus long terme (dans trois ans? six ans? on ne le sait pas encore), la majorité du territoire québécois serait couverte.

Autre changement: chaque chaîne numérique aura la même puissance égale. CKOL, par exemple, ne pourra plus profiter d'une antenne plus puissante que les autres.

Mais ce n'est pas tout. Le récepteur numérique est une petite boîte rectangulaire semblable au petit ampli d'une chaîne stéréophonique, qui comporte un petit écran pouvant offrir deux lignes de textes. Sur cet écran, le radiodiffuseur enverra plusieurs données: le nom de la station écoutée, bien sûr, mais aussi le nom de l'invité dans le cas d'une entrevue, le nom de la pièce musicale en cours, le nom des émissions qui suivent et qui précèdent, le téléphone pour appeler la station, l'adresse de courrier, etc.

Encore plus fort: on peut brancher sur le récepteur un petit écran carré supplémentaire (déjà offert avec certains modèles) qui pourra fournir à l'utilisateur une carte routière avec les points chauds de la circulation se-

lon son trajet et la météo, et des manchettes. On pourra même y recevoir son courrier électronique et le lire.

Un des modèles vus dans le studio de Radio-Canada offre des possibilités techniques fascinantes: on peut y glisser une petite carte informatisée, une carte d'abonnement personnalisée, qui permettrait d'avoir accès à des concerts exclusifs. «Rien n'empêchera un festival de diffuser en direct un concert qu'on écouterait chez soi après avoir payé grâce à cette carte», affirme Bruno Guglielminetti.

Le son sera d'une telle qualité que certaines façons de travailler doivent être revues, les tribunes téléphoniques par exemple.

Autre possibilité: chaque chaîne peut utiliser deux ou trois autres «sous-chaînes» de même qualité qui livreraient des productions alternatives.

A Radio-Canada, on s'est même amusé à produire une fiction radiophonique où, sur le deuxième canal, on pouvait entendre l'histoire racontée d'un autre point de vue.

«Il sera possible d'enregistrer un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal avec deux prises de son différentes», continue Bruno Guglielminetti, et l'auditeur pourrait choisir la prise où les violons sont plus à l'avant ou celle où ce sont les cuivres qui sont mis en valeur...»

Les neuf stations diffuseront donc en numérique en novembre, les installations sont prêtes, les lignes de diffusion sont testées. Mais seront-elles écoutées? Grande question. La compagnie Pioneer s'approprie à commercialiser un récepteur numérique à 700 \$ pour l'automobile, le premier marché convoité. On trouvera également très bientôt sur le marché un appareil pour la maison, de fabrication britannique, vendu autour de 2000 \$. C'est cher? Oui. Et chez les radiodiffuseurs, on aurait apprécié que les prix soient moins élevés.

Mais tout le monde prévoit que dès l'année prochaine, les prix chuteront. Depuis le printemps, on trouve des récepteurs numériques dans 12 magasins de Toronto. C'est peu, pour le moment. Mais à Montréal, deux ou trois grandes chaînes se sont engagées à mettre en vente des appareils dans les prochaines semaines. Le lancement est donc mené comme une opération de guerre, les radiodiffuseurs se coordonnant avec les fabricants d'appareils pour tout lancer en même temps.

Et, déjà, le fabricant d'automobiles GM a promis que 21 de ses 126 modèles seront équipés en 2002 de radios numériques en équipement standard, la majorité des modèles devant l'être trois ans plus tard.

Les appareils pour la maison et les baladeurs numériques sont déjà dans les cartons de certains fabricants... mais il est certain que leur prix devra baisser avant qu'on puisse parler d'emballage du consommateur.

Retour aux sources

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

RAMSÈS II
★★★★1/2

Production Syrninx sous la direction de Christiane Desroches Noblecourt. Hybride PC (Pentium recommandé, Windows 95 ou plus, 16 Mo) et PowerMac (16 Mo). Dans les magasins spécialisés. Site Internet: www.syrinx.fr. Prix: environ 60 \$.

On doit remercier le ciel d'avoir donné à Christiane Desroches Noblecourt un nom aussi prédestiné: depuis les années 50, elle a réussi à s'imposer comme une virtuose interprète des vieilles pierres égyptiennes, après en avoir sauvé plusieurs de l'inondation permanente en éveillant la conscience internationale lors de la construction du barrage d'Assouan. C'est à elle que l'on doit aussi les célèbres expositions consacrées à Toutankhamon et au grand Ramsès. Et ce cédérom tout à fait exceptionnel — pourquoi ne pas le dire tout de suite? — est en fait l'adaptation multimédia de son *Ramsès II - La Véritable Histoire*, paru en 1996 aux éditions Pygmalion/Gérard Watelet. Bref, difficile de trouver quelqu'un de plus qualifié et de plus dévoué à la cause du plus célèbre des grands pharaons.

Bon. Bien sûr, c'est un sujet sérieux. Il serait étonnant qu'on plonge dans ce *Ramsès II* en dégustant des bières pression avec des amis, entre une poignée de cachous et une assiette de crottes au fromage. Mais si la vie vous intéresse, celle que l'on voit se dérouler sur les murs des grands temples d'Abou Simbel ou de Karnak, il y a quelque chose comme 3500 ans... eh bien, vous serez servi!

L'ouvrage repose sur trois grands chapitres: «L'Aventure moderne de Ramsès II» raconte les trésors d'ingéniosité qu'il a parfois fallu déployer pour sauver des eaux des pans entiers de l'histoire du monde: «La Vie de Ramsès» nous plonge au cœur du règne du pharaon en nous racontant à partir des peintures, des dessins gravés et des hiéroglyphes qui décorent les grands monuments érigés par Ramsès ce que fut son règne de plus de 70 ans; et «Visites virtuelles» donne accès à une visite en panoramique de quelques grands monuments. En ouvrant le cédérom, le visiteur accède rapidement à une page-sommaire permettant de sélectionner le chapitre qu'il souhaite consulter. Au bas de l'écran, une série de commandes illustre de façon ingénieuse la progression à l'intérieur de chacune des sous-sections de l'ouvrage.

Il faut souligner la qualité exceptionnelle des illustrations dont le traitement rend merveilleusement bien le caractère sacré de ces documents qui parviennent ainsi à nous toucher au-delà des siècles. On parvient à reconstituer des splendeurs, à découper des portions de fresques et à les faire se mouvoir pour raconter de façon saisissante la bataille de Qadesh, par exemple, ou la divinisation de Néfertari, la grande épouse pour laquelle Ramsès fit ériger le petit temple d'Abou Simbel, à la droite des quatre colosses.

En complément, les producteurs offrent aussi un «carnet multimédia», un magnifique outil de travail permettant

VOIR PAGE B 3: RETOUR



Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU LA BOUCHE
 Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.
 Tél. sans frais de Mt: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
 À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.
 Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR
 Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.
 (450) 227-1811 (Mt direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
 au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

loto-québec résultats

649 Tirage du 99-09-18
 4 7 25 30 42 47
 Numéro complémentaire: 41
 GAGNANTS LOTS
 6/6 2 962 777,90 \$
 5/6+ 6 96 277,80 \$
 5/6 392 1 178,90 \$
 4/6 16 082 55,00 \$
 3/6 285 409 10 \$
 Ventes totales: 14 900 448 \$
 Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$

49 Tirage du 99-09-18
 7 11 20 22 30 43
 Numéro complémentaire: 45
 GAGNANTS LOTS
 6/6 0 1 000 000 \$
 5/6+ 1 50 000 \$
 5/6 21 500 \$
 4/6 1 215 50 \$
 3/6 21 386 5 \$
 Ventes totales: 557 384,50 \$

Extra Tirage du 99-09-17
 NUMÉROS LOTS
 597336 100 000 \$
 97336 1 000 \$
 7336 250 \$
 336 50 \$
 36 10 \$
 6 2 \$

Extra Tirage du 99-09-18
 NUMÉROS LOTS
 446011 100 000 \$
 46011 1 000 \$
 6011 250 \$
 011 50 \$
 11 10 \$
 1 2 \$

SUPER 7 Tirage du 99-09-17
 3 9 24 30 34 39 46
 Numéro complémentaire: 41
 GAGNANTS LOTS
 7/7 0 2 500 000,00 \$
 6/7+ 1 119 277,00 \$
 6/7 37 2 820,70 \$
 5/7 2 437 152,90 \$
 4/7 51 373 10 \$
 3/7+ 46 805 10 \$
 3/7 431 111 partic. gratuite
 Ventes totales: 6 357 206 \$
 Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$

TVA, le réseau des tirages
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets.
 En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Adobe, l'excellence pour vos créations graphiques, Web et vidéo

RABAIS JUSQU'À 100% Sur présentation de ce coupon, obtenez 5% de rabais* sur les produits Adobe

Découvrez Adobe au Salon Le monde des affaires le 22-23-24 sept. Kiosque 810 Place Bonaventure

*Prix avec coupon

CD-ROM DÉPÔT Place Versailles, 7275, Sherbrooke Est, suite 150 Montréal H1N 1E9 514 353-1015 Fax: 353-2088

Le plus grand choix de logiciels et de livres pour votre Mac ou PC! 6 000 cédéroms en magasin dont plus de 3 000 en français! <http://www.cd-romdepot.com> magasin@cdrom-depot.qc.ca

Chez CD-ROM Dépôt
Formation Adobe gratuite
 jeudi 30 septembre
 17h00 à 17h30 Acrobat
 17h45 à 18h15 Photoshop
 18h30 à 19h00 Go Live
 19h15 à 19h45 PageMaker
 Une collation sera servie.
Adobe répond à vos questions
 et fait des présentations
 samedi 2 octobre
 de 11h à 16h

Adobe Acrobat 4.0 Version française disponible.

PLANÈTE

Des nouvelles du MIM

Alors que le dernier Marché international du multimédia (MIM) est déjà chose du passé, c'est tout un automate qui attend le pas très modeste chroniqueur et ses lecteurs.

MICHEL DUMAIS

En visite pendant deux jours dans le hall d'exposition de la place Bonaventure où se tenait le MIM, j'ai profité de l'occasion pour voir ce que les distributeurs et les éditeurs nous concoctent pour cet automne. Je dois vous avouer que la récolte 1999 sera fort riche en cédéroms et jeux de tous genres, et ce, tout particulièrement dans la langue de Molière. En effet, que ce soit de la localisation et de l'adaptation en français des titres et jeux des grands éditeurs américains, ou encore des produits originaux des éditeurs français ou québécois, nous en verrons de toutes les couleurs avec d'excellents produits qui seront bientôt disponibles sur les tablettes pour la saison des Fêtes.

Les joueurs invétérés seront heureux d'apprendre que la version française de *Prince of Persia 3D* sera lancée en grande pompe cet automne. Un *Myst* complètement revu et corrigé graphiquement sera aussi disponible pendant la même saison.

Du côté de chez Guillemot, la filiale d'Ubi Soft qui manufacture et distribue des périphériques divers comme des cartes de son, des cartes vidéo ainsi que des manettes de commande et des volants, c'est la débâche avec plein de nouveaux produits excitants que je me ferai un plaisir (gamin, va!) de tester pour vous. Peu connus des amateurs de jeux au Québec, alors qu'en Europe cette société dispose d'une crédibilité bien établie, les produits Guillemot que j'ai testés très rapidement au MIM me semblent n'avoir rien à envier à ceux de ses concurrents américains et asiatiques.

Pour les accros des jeux, une nouvelle carte vidéo basée sur le jeu de composants *Riva TNT2 Ultra* sera sans nul doute le grand produit vedette de cet automne. Mémoire vidéo de 32 mégaoctets, processeur à 183 MHz et affichage en 16 millions de couleurs jusqu'à une résolution de 1920 sur 1440, cette carte se défendra honorablement face aux Diamond, ATI et Matrox de ce monde.

Les amateurs du jeu *Caesar III* trépireront de joie en lisant ce qui suit: le jeu *Pharaon*, développé par Impression, les mêmes qui ont commis *Caesar*, sera disponible en français dès cet automne. Vous serez plongé dans le monde merveilleux de l'Égypte antique où vous deviendrez un acteur majeur dans le développement et l'établissement de cités splendides sur le bord du Nil. Crocodiles non compris. Que de nuits blanches en perspective pour l'ami Paul, amateur de *Caesar III*!

Des jeux développés à Montréal? Oui, monsieur!

Outre Ubi Soft et Microïd, il existe dans notre belle cité d'autres développeurs de jeux qui, bon an, mal an, proposent leurs produits au marché américain. La firme Strategy First, qui a déjà lancé sur le marché les jeux *Man of War I et II*, nous a fait une démonstration du très attendu *Disciples: Sacred Lands*. Pouvant se jouer seul ou en mode multijoueurs, *Disciples* est un jeu de rôles qui plaira à tous les aficionados de *Donjons et Dragons*.

Dans un monde médiéval, quatre royaumes se font la guerre afin de contrôler la destinée de leurs dieux. À l'aide des armes ou de la sorcellerie, les guerriers qui s'affrontent devront l'emporter sur leurs adversaires en jouant d'astuce. Diplomatie, alliances et trahiseries seront au rendez-vous. On peut télécharger une version démo en se rendant sur le site de *Strategy First* (www.strategyfirst.com).

Parlant de Microïd, cette firme française maintenant établie à Montréal m'a fait une

petite démonstration de ses nouveaux titres à venir. Surveillez bien l'apparition du prince des Ténébres, le terrible *Dracula*, sur les tablettes de votre marchand favori. Entièrement réalisé en images de synthèse, ce jeu sera une occasion pour nous de voir le savoir-faire de nos jeunes d'ici. Mais je vous avoue que le titre de Microïd que j'attends avec impatience est le monde des fourmis, une adaptation du roman de Bernard Werber, *Les Fourmis*. La petite démonstration que j'ai pu voir au kiosque de Microïd m'a totalement conquis. Et encore une fois, j'ai pu constater le talent de nos jeunes développeurs et infographistes.

Un modem comme je les aime

Vous avez sûrement vécu cette situation. Vous êtes branché à Internet quand, soudainement, un correspondant essaie de vous joindre et coupe la communication. À la poubelle, le fichier de 25 mégas que vous étiez en train de finir de télécharger. Vous pouvez toujours vous abonner au service de télé-réponse ou, mieux, à l'afficheur Internet. Mais donner vos sous à Maman Bell ne vous enchantera pas tellement. C'est en lisant le dernier numéro de la revue *Popular Science* que j'ai pu enfin voir un modem qui devrait, j'espère, servir de modèle pour tous les autres fabricants. Imaginez, vous êtes branché au Net et le téléphone sonne. Au lieu de vous déconnecter, vous actionnez un petit bouton, et hop, vous voici en contact avec votre correspondant. Mais le plus beau reste à venir. Une fois votre conversation terminée, vous reprenez le petit bouton, et hop!, en moins de sept secondes, vous voici rebranché à Internet. Pas une seule seconde vous n'avez perdu la communication avec votre fournisseur. Grand enfant comme je suis, je n'ai pu m'empêcher d'en faire venir un pour le tester. On s'en reparle au cours des prochaines semaines.

Un cédérom à la carte

Depuis toujours, j'éprouve une fascination pour les cartes géographiques ou topographiques. Lorsque j'en vois une, je ne peux m'empêcher de la regarder et de l'examiner. Mais au cours de la dernière année, j'ai eu la chance et le bonheur de

mettre la main sur un produit de très grande qualité, réalisé par un éditeur de la ville de Québec, SoftMap. Son produit, *SoftMap-Nature*, est une collection de plusieurs cédéroms offrant la totalité des cartes topographiques du Québec. Déjà, en soi, ce produit est une petite merveille. Mais en plus, les chasseurs et les pêcheurs qui sommeillent en vous seront heureux d'apprendre que SoftMap (www.softmap.ca) a produit deux CD complémentaires aux cartes topographiques, *La Chasse et La Pêche au Québec*. Fonctionnant avec le logiciel *SoftMap-Nature*, *La Chasse au Québec* nous propose la localisation de plus de 400 000 gros gibiers (originaux, cerfs de Virginie, caribous, ours noirs, etc.) pour les six dernières années, en plus des territoires protégés, les limites des zones de chasse, de pêche et de piégeage. *La Pêche au Québec* est l'outil parfait pour l'amateur de grosses prises. Les espèces sportives de poissons présentes dans plus de 7500 lacs au Québec et les statistiques de pêche de plus de 2400 lacs et réserves fauniques sont disponibles dans cette petite galette de plastique et de métal. J'aurais cependant à reprocher aux concepteurs du produit une interface d'utilisateur un peu rebataive qui ne met pas celui-ci à la portée de tous.

StarOffice pour Mac

Honte sur moi, j'ai pêché, mon père, et je m'en excuse. J'ai osé écrire que la suite bureautique *Star Office* était disponible pour le Mac. Or, depuis son rachat récent par Sun, la version Mac a soudainement disparu des sites de téléchargement. Mes excuses à ceux qui l'ont désespérément cherchée.

Soirée Linux

Mes remerciements aux nombreux lecteurs du *Devoir* qui se sont pointés le bout du nez à la soirée Linux Demo Day de mercredi soir dernier. Les organisateurs de la soirée ont été un peu pris de court par l'afflux soudain de nouveaux petits venus, mais après quelques minutes de réorganisation, la soirée s'est bien déroulée et bien des utilisateurs Windows et Mac ont paru surpris par la facilité d'utilisation de ce système d'exploitation.

RETOUR

SUITE DE LA PAGE B 2

de constituer (et de mettre à jour, bien sûr) sa propre traversée du cédérom. C'est ici que l'on pourra regrouper les textes et les images selon ses intérêts particuliers: les minutieuses reconstitutions par images de synthèse des hiéroglyphes et des peintures recouvrant encore les temples de Ramsès tout comme les textes du commentaire parlé, avec références et lexique en hyperliens, en interaction permanente.

On pourra souvent y noter, par exemple au détour d'un clic sur la fonction texte d'un écran qui surgit — reproduisant la portion de fresque du temple que l'on est en train de visiter —, de petits riens savoureux. Comme l'origine du mot *papyrus*, dont la fabrication était le monopole de Pharaon: il prenait son nom de *Pa* (le bien) et de *Per-aa* (de Pharaon).

Les Grecs ont ensuite transformé *pa-peraa* en *papoure* signifiant *papyrus*, d'où provient le mot *papier*. Ce n'est qu'un détail, un petit rien (sucré, le petit rien), mais les étudiants, les professeurs et les simples curieux fascinés par l'Égypte ancienne ont déjà trouvé leur première suggestion de cadeau de Noël...

LES SECRETS DE LA PYRAMIDE

★★★ 1/2

Production TLC-Edusoft. Collection Le Club des Trouve-Tout. Exclusivement PC (Windows 95 ou plus, Pentium 90, 16 Mo). Dans les magasins spécialisés. Public visé: les 9 à 11 ans. Prix: environ 35 \$.

Nous avons parlé l'hiver dernier de cette collection des Trouve-Tout à l'occasion d'une aventure se déroulant dans un temple maya; on applique ici la même excellente recette. Les enfants du Club des Trouve-Tout doivent sauver leur ami, le professeur Machinchouette, un égyptologue enlevé lors de l'ouverture d'une tombe sacrée dans une pyramide près du Caire. Pour le retrouver, ils sillonnent les rues de la capitale égyptienne à la recherche d'indices, des fragments de papyrus qu'ils font ensuite interpréter par une sorte de vieux sage. En entrant dans des boutiques ou en rencontrant les acteurs de l'aventure, ils doivent répondre à des questions recoupant les programmes de base de quatrième et cinquième années du primaire en français, en géographie et en mathématiques. C'est parfois simple, parfois un peu plus compliqué. Mais les enfants adoreront Julie (qui a déjà 11 ans) s'est lancée dans le cédérom pour constater que certains exercices de compréhension de textes étaient un peu plus corsés qu'elle ne s'y attendait...

Ajoutez à cela que le dessin et l'animation sont intéressants, que les ouvrages intelligents pour les enfants de cette catégorie d'âge sont tellement rares... et vous saisissez rapidement que voilà un allié possible pour les jours de pluie qui s'annoncent.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

380

ON DEMANDE

BOUTEILLES DE VIN 1966
(450)435-2761

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect MS Word. 43,000\$+ par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

TÉLÉPHONISTE/COMMIS DE BUREAU
vendredi et samedi seulement, travail permanent, bilingue, bonnes connaissances des ordinateurs pour facturation et entrée de données. Demander Marc d'Alcantara. (514)255-7751.

530

COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.)
TOEFL. 8hres. 200\$. Privé. 489-4222.

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill
1990. T.E.S.L. privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

COURS CUISINE VIETNAMIENNE
COURS ART CULINAIRE DU TOFU
487-7111.
www.artculinainutrition.com

COURS DE BALADI. Moha vous invite à venir découvrir le Baladi contemporain et le Globaladi qui vibre aux rythmes du monde le jeudi soir, du 30 sept. au 2 déc. au Centre de Loisirs Multi-ethnique St-Louis, 3555 St-Urbain. Inscriptions: 872-0566, 985-2044.

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR MENUISIER ferait travaux (commercial, résidentiel). Sylvain: 909-7246.

ENTREPRENEUR QUALIFIÉ, 20 a. d'exp. Rénovations générales, déneigement, toitures. 983-3422.

575

DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtis, ponctuel, attentionné
VINCENT SCOLLON, 946-9553

GILLES JODION TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

597

RENCONTRES

J.L. INC. Agence de rencontre sérieuse. Spécialiste gens d'affaires et professionnels. Nous pouvons nous déplacer pour vous rencontrer. (514)389-7887.

695

AUTOMOBILES

PONTIAC Grand Am, GT 93, 97,000 km, condition A-1, roues Mag. II équipée, 10,500\$. 342-6627, 271-1164, Julie Robarge.

599

MESSAGES

Recherche monsieur distingué dans la cinquantaine ou plus, aimant la danse et les voyages, pour partager, à certaines conditions, un appartement sur la Côte d'Azur durant l'hiver de l'an 2000.

Téléphoner à Claire au (514) 951-0698

DÉCÈS



D' FERNAND JULIEN

Aux Jardins intérieurs de Saint-Lambert, à l'âge de 93 ans, s'est éteint tout doucement le matin du 19 septembre 1999, le D' Fernand JULIEN, époux de Paula Gamache et, en premières noces, de Madeleine Dufresne. Il laisse dans le deuil ses enfants: Claude, Pierre (Suzanne Therrien), Louise, Rachel et Marie (Robert Blouin), ainsi que ses quatre petits-enfants, Raphaël, Maxime, Myriam et Frédéric. Les obsèques auront lieu le mercredi 22 septembre à 10h, à l'église Saint-Arsène, 1015, rue Bélanger Est (angle Christophe-Colomb) et seront célébrées par son fils Claude, curé de cette paroisse.

La famille recevra proches et amis au salon Alfred Dallaire, 1120, rue Jean-Talon Est, le mardi 21 septembre de 19h à 22h et avant la cérémonie, de 8h à 10h.

Des dons au Centre de recherche Fernand Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, 7331, rue Hochelaga, Montréal, H1N 3V2, seraient appréciés puisque le docteur Julien y fut, durant 44 ans, psychiatre.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

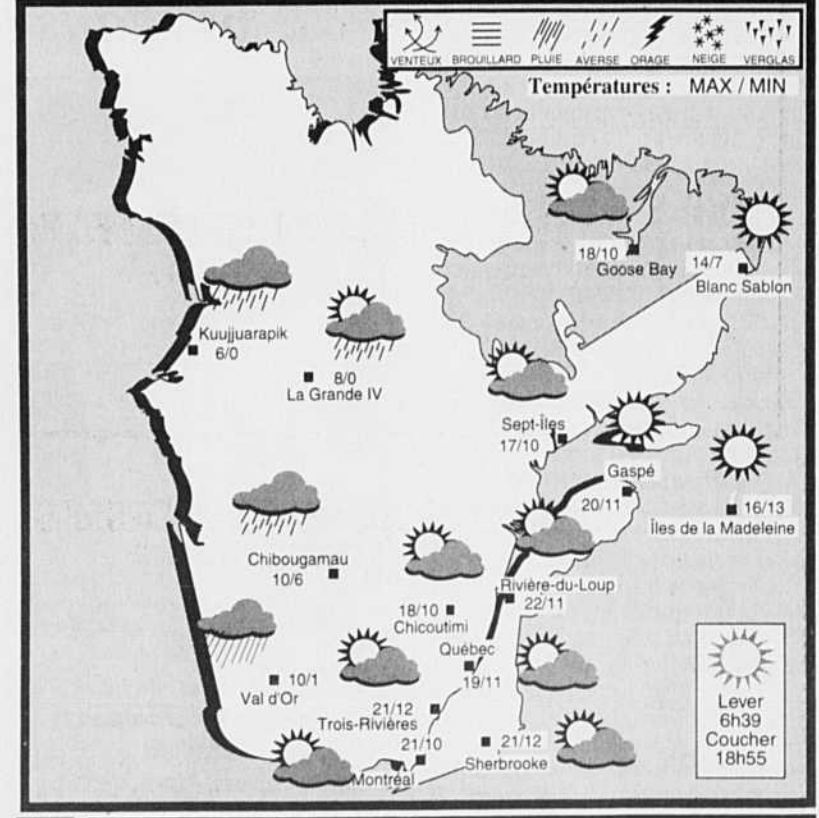
40\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
985-3322

LE DEVOIR

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

| MONTREAL | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|----------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 21 | min 10 | max 21 | 12/19 | 12/17 |



| QUÉBEC | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 19 | min 11 | max 14 | 10/14 | 12/16 |

| OTTAWA | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 20 | min 10 | max 16 | 7/15 | 6/16 |

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours
985-3322

Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



GARDIEN DE BUT?

Équipement de gardien de but complet, grandeur adulte.

900\$, négociable.

Christian ou Pascal

Tél.: 765-9353 • Pag.: 440-9478

LE DEVOIR

LES SPORTS

«Combat du millénaire»

Première défaite pour De La Hoya

ASSOCIATED PRESS

Las Vegas — Le «combat du millénaire» entre les deux meilleurs mi-moyens du monde, l'un détenteur du titre WBC, l'autre de la couronne IBF, a tourné à l'avantage du second, samedi soir, à Las Vegas. Vainqueur aux points, le Portoricain Felix «Tito» Trinidad a infligé à l'Américain d'origine mexicaine Oscar De La Hoya sa première défaite en 32 combats.

Devant les 11 600 heureux spectateurs du Mandalay Bay, pour la plupart acquis à De La Hoya, Trinidad a emporté en extrême la décision de deux des trois juges (115-113 et 115-114), le troisième laissant les deux boxeurs à égalité (114-114).

La partie avait pourtant mal commencé pour le Portoricain, âgé comme son adversaire de 26 ans. Surclassé dans les premiers rounds par le «Golden Boy» d'East Los Angeles et ses fameux directs du gauche.

Pendant six reprises, De La Hoya a donné la leçon, se montrant plus actif et plus précis, faisant même saigner du nez Trinidad dès le deuxième round, le marquant à l'œil droit neuf minutes plus tard. Mais le coqneur noir a toutefois peu à peu réussi à équilibrer les échanges, avant de contrôler nettement les dernières reprises.

Le tenant de la ceinture IBF a su profiter dans les trois derniers rounds d'un coup de fatigue manifeste de l'ancien champion olympique pour lui asséner de terribles crochets du droit à la tête. Si De La Hoya n'a jamais totalement fléchi, il a néanmoins senti la puissance des derniers coups de Trinidad, sans pouvoir y répondre.

«Je savais que c'était serré, a concédé Trinidad. Mais dans les derniers rounds j'ai mis la pression et cela a marché. Il se déplaçait bien, mais il en a trop fait. Mon coin me disait de continuer à attaquer. C'est ce que j'ai fait.»

La déception de De La Hoya, favori du public féminin, était à la hauteur de ses ambitions, affichées en début de combat par ses directs précis, ses combinaisons et ses mouvements latéraux. La victoire lui semblait promise, mais il a subi la loi du solide Portoricain, surdoué des rings.

Selon une analyse du combat effectuée par ordinateur, De La Hoya a touché son adversaire à 263 reprises sur 648, alors que Trinidad l'a atteint 166 fois sur 462. Le tenace Portoricain a donc ravi le titre WBC de son adversaire et reste invaincu en 36 combats, dont 30 conclus avant la limite. L'Américain à la «gueule d'ange» enregistre sa première défaite en 32 combats, 25 de ses 31 victoires ayant été obtenues par KO.

«J'ai toujours dit que j'étais le meilleur mi-moyen et je viens de le prouver», a lancé le nouveau champion du monde WBC-IBF en souhaitant retrouver De La Hoya pour une revanche.

«Oscar mérite un nouveau combat. Nous aurons à en discuter avec Don King», a-t-il ajouté, avant de demander à sa victime du jour: «Est-ce que je vaudrais 10 millions de dollars?» Une référence aux propos d'avant-match de son adversaire qui jugeait que Trinidad ne valait pas une telle somme.

Sa victoire a finalement valu au Portoricain une enveloppe de 8,5 millions US, contre un minimum de... 15 millions pour De La Hoya.

«J'espère pouvoir reconquérir mon titre», a immédiatement annoncé l'Américain. «Je voulais faire de ce combat une démonstration. Cela n'a pas marché, je crois. Je m'excuse auprès des fans. Mais je reviendrai.»



Oscar De La Hoya



Felix Trinidad

Alouettes 21 Lions 12

Douce vengeance

Les Alouettes ont réussi à arracher une importante victoire aux Lions de la Colombie-Britannique hier, devant les anciens joueurs des Alouettes de 1974, champions de la coupe Grey. Du coup, ils ont vengé l'amère défaite subie dans l'Ouest il y a quelque temps.

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes ont bien fait les choses, hier, en présence de leurs aînés champions de 1974. Inspirés par les Peter Dalla Riva, Johnny Rodgers, Dickie Harris et plusieurs autres membres de l'équipe ayant gagné la coupe Grey il y a 25 ans, les Alouettes ont vaincu les Lions de la Colombie-Britannique 21-12, vengeant ainsi le cuisant revers (44-23) encaissé il y a quelques semaines au B.C. Place de Vancouver.

En l'emportant, les Alouettes présentent une fiche identique (8-3) à celles des Lions et des Stampeders de Calgary.

La cinquième salle comble d'affilée de 19 461 spectateurs au stade Molson a pu constater pourquoi ces équipes sont deux des meilleures de la ligue en ce moment.

Au bout du compte, c'est un revirement qui a fait pencher la balance en faveur des hôtes.

Les deux équipes étaient à égalité 11-

11 vers la fin du troisième quart quand l'ailier défensif Elfrid Payton a récupéré dans la zone des buts le ballon échappé bêtement par le quart-arrière Damon Allen. «Nous avions besoin d'un touché et quand j'ai vu le ballon rebondir dans la zone des buts, je savais que je pouvais le récupérer. Mais il n'a pas été facile de mettre la main dessus», a commenté Payton.

Sur la séquence, Steve Charbon-

neau a joué un rôle important puisque c'est lui qui a botté le ballon dans la zone des buts. «J'ai fait ce que je pouvais dans les circonstances», a expliqué Charbonneau. «Je voyais près de moi des coéquipiers qui essayaient sans succès de maîtriser le ballon.»

Peu de temps plus tard, les Alouettes ont ajouté trois points grâce au placement de 42 verges de Terry Baker.

Les Lions avaient pourtant pris l'initiative du jeu en début de deuxième demie quand Thomas Haskins, sur un long jeu aérien, a échappé le ballon près de la zone des buts.

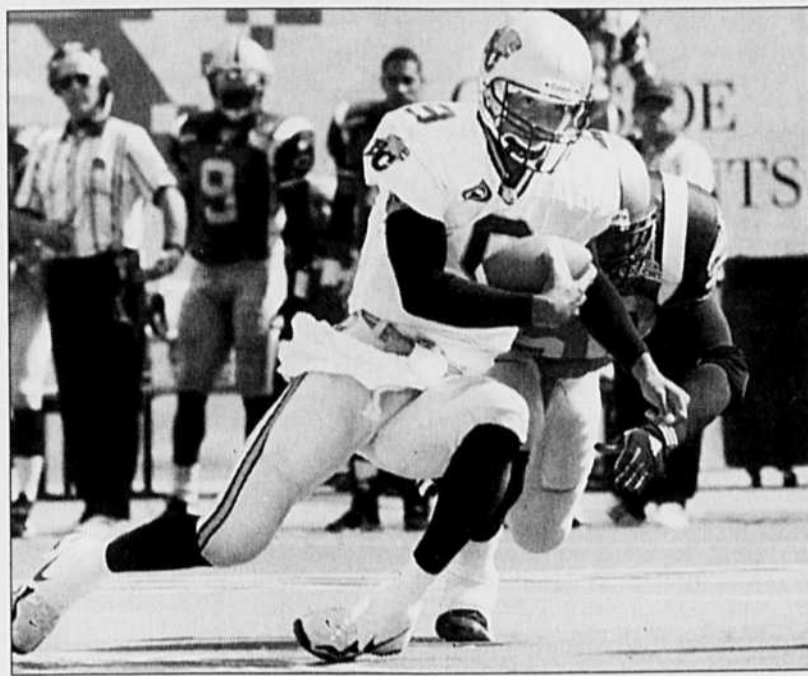
Mais ils ont été incapables de profiter de l'indiscipline de Mark Washington, qui a écopé d'une pénalité parce qu'il a bousculé le botteur Lui Passaglia.

Passaglia, peut-être ébranlé, n'a pas été à la hauteur manquant ses trois tentatives de placement de la seconde demie.

«Il s'agit d'une très importante victoire pour nous», a affirmé l'entraîneur Charlie

Taaffe, en admettant que la présence d'anciens avait été une source de motivation supplémentaire pour ses troupiers.

«J'ai le sentiment qu'il s'est tissé un lien ce week-end entre les anciens et les joueurs. C'était important pour eux de ne pas les décevoir. Personnellement, j'ai trouvé très touchant de voir les anciens porter la coupe Grey à bout de bras avant le match. J'espère que nous



REUTERS

L'ailier défensif des Alouettes, Elfrid Payton, a quelque peu malmené le quart-arrière des Lions, Damon Allen hier.

pourrons les imiter dans quelques mois», a-t-il résumé.

Demie serrée

Un seul point séparait les deux équipes à la mi-temps et cela reflétait avec justesse le déroulement de la première demie.

Le simple de Baker, résultat d'une tentative de placement ratée au premier quart, permettait aux hôtes d'être en avance 11-10.

Les Lions ont réussi le premier majeur de l'après-midi, au terme de leur deuxième possession du ballon. Robert Drummond a capté une passe de trois verges pour mettre la touche finale à une longue séquence.

Les Alouettes ont connu leur première bonne série à l'attaque au dé-

but du deuxième quart. Une course sur la gauche de 27 verges de Mike Pringle et une passe de 17 verges d'Anthony Calvillo à Alfonso Browning ont précédé la passe de touché de huit verges saisie par Thomas Haskins, à 2 m 32.

La défensive des Alouettes a par la suite réalisé deux jeux importants qui ont refoulé les Lions de 23 verges, en plus d'inspirer l'attaque.

Calvillo a décoché une bombe de 40 verges à Ben Cahoon, mais, à la porte des buts, il a été incapable de conclure. Le placement de 14 verges de Baker a porté le score 11-7, à 12 m 35.

À la toute fin, les Lions ont retréci l'écart grâce au placement de 32 verges de Passaglia.

EN BREF

L'argent pour Sydor

Are (PC) — La Canadienne Alison Sydor a mérité la médaille d'argent dans l'épreuve de cross-country, hier, aux championnats du monde de vélo de montagne. La championne de la Coupe du monde originaire de Vancouver Nord a terminée derrière Margarita Riera Fullana. L'Espagnole a franchi les 9,6 kilomètres de parcours en 2 h 31 m 59. Sydor a pour sa part inscrit un chrono de 2 h 33 m 46, devançant l'Italienne Paolo Pezzo. Chez les messieurs, la victoire est allée au Danois Michael Rasmussen en 2 h 14 m 08. Le Français Miguel Martínez s'est classé deuxième devant le Belge Filip Meirhaege. Samedi, les Français avaient dominé en descente alors que Nicolas Vouilloz et Anne-Caroline Chausson ont rattrapé respectivement leur quatrième titre mondial consécutif.

Les Américaines victorieuses

Stanford (AP) — Après une autre victoire attendue contre une adversaire déclassée, Lindsay Davenport a rejoint ses coéquipières américaines pour célébrer leur victoire logique en finale de la Coupe de la Fédération de tennis. Davenport a vaincu Elena Likhovtseva 6-4, 6-4, hier, pour assurer la victoire aux États-Unis, puis elle a marché autour du terrain en brandissant le drapeau américain en compagnie de ses coéquipières Venus et Serena Williams ainsi que Monica Seles. Les États-Unis remportent leur 16^e titre à la Coupe de la Fédération. Davenport et Venus Williams avaient remporté les matchs de simple, samedi, pour procurer une avance de 2-0 aux États-Unis dans cet événement disputé au meilleur de trois.

61^e dans les gradins



REUTERS

SAMY SOSA est déchainé. Cette fin de semaine, le coqneur des Cubs a frappé ses 60 et 61^e circuits de la saison, devenant ainsi le premier joueur à atteindre le plateau des 60 circuits deux années consécutives. Pendant ce temps à St. Louis, Mark McGwire a envoyé sa 57^e et sa 58^e balle dans les estrades. Le combat des titans continue...

Braves 5 Expos 1

Une simple formalité

D'APRÈS P. C.

Atlanta — Les Braves d'Atlanta avaient encore rendez-vous, hier, avec les Expos et ce ne fut qu'une formalité quand Kevin Millwood (18-7) a espacé sept coups sûrs pour les battre 5-1 et mériter une 18^e victoire, le même total que Greg Maddux.

Millwood, le p'tit nouveau dans la lignée des grands lanceurs des Braves, n'a eu aucune difficulté à disposer du gaucher Ted Lilly (0-1), qui commençait son premier match dans les grandes ligue.

Millwood n'a pas perdu depuis le 8 août. Il a une fiche de 12-3 à ses 18 derniers matchs. Les Braves comptent sur lui pour les séries. «Millwood est fort comme un cheval, a dit Felipe Alou. Lan dernier, je l'ai vu compléter un match quand il faisait plus de 100 degrés.»

Millwood, un lanceur de puissance, n'a permis qu'un seul point quand le joueur d'inter Geoff Blum a expédié une de ses offrandes dans les tribunes de droite en cinquième. Il a complété un deuxième match.

Blum en était à son huitième circuit à sa 100^e présence. À frapper au même rythme, il pourrait obtenir 40 circuits dans une saison normale... mais là, on rêve un peu.

Lilly n'a pas trop mal paru à son premier départ. Au contraire, il s'est fort bien débrouillé, surtout en début de match et surtout contre les gros frappeurs des Braves.

C'est Freddy Garcia, acquis des Pirates de Pittsburgh, qui a brisé la glace avec son tout premier élan dans son nouvel uniforme quand il a claqué son septième circuit sur le premier tir de la troisième manche.

Lilly a cédé deux autres points en quatrième, mais il aurait pu s'en tirer bien mieux sans une erreur de jugement de Vladimir Guerrero, qui a écarté Jose Vidro de son chemin pour ensuite laisser tomber un ballon à

l'entre-champ qui a résulté en un double d'un point de Brian Hunter.

Jose Hernandez a produit les deux autres points contre lui avec un double en quatrième et un autre en sixième.

Lilly a tiré sa révérence après cinq manches et deux tiers. Il a cédé cinq coups sûrs et quatre points mérités. Il a cependant retiré sept frappeurs sur des prises et s'est même permis un premier coup sûr dans les ligues majeures quand il a obtenu un simple en troisième. Avec son air d'éternel adolescent, il en a donc surpris plusieurs.

«Je n'étais même pas nerveux, a-t-il dit à la suite de son premier départ dans les grandes ligue. Mais je dois avouer que c'est excitant.»

«Je me disais qu'il fallait que je garde toute ma concentration pendant le match. Ce n'est qu'après avoir quitté le monticule que j'ai vraiment apprécié le fait que je venais de lancer contre les Braves à Atlanta devant plus de 40 000 spectateurs. Imaginez un peu comment je me serais senti si nous avions gagné.»

Alou se voulait quant à lui rassurant. «Quand je suis allé chercher Lilly au monticule, je lui ai dit qu'il allait lancer pour moi à nouveau. Nous savons qu'il est plus à l'aise comme partant. Il a commis quelques erreurs de stratégie, mais il est capable de bien lancer, nous le savons.»

Les Braves ont marqué un point non-mérité contre Scott Strickland en septième à la suite d'une erreur de Blum, la 149^e des Expos cette saison.

Strickland a tenté de prendre Gerald Williams à contre-pied au deuxième, mais Blum a laissé la balle lui échapper bêtement. La balle a filé jusqu'au champ centre.

Pour ce qui est de Vladimir Guerrero, il n'a pas vraiment connu un bon match. «Il n'a pas joué un bon match, a dit Alou. Je crois que cela nous indique qu'il est un être humain après tout.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi
Montréal 4 Atlanta 3
St. Louis 13 Houston 6
Cincinnati 3 Pittsburgh 0
Los Angeles 5 Colorado 4
San Diego 11 San Francisco 5
Arizona 8 Floride 6 (10 m)
Milwaukee 7 Chicago 4 (14 m)
New York 11 Philadelphie 1

Hier
Montréal 1 Atlanta 5
Cincinnati 5 Pittsburgh 8
Philadelphie 6 New York 8
Milwaukee 7 Chicago 8 (10 m)
Houston 4 St. Louis 3
Los Angeles 5 Colorado 2 (7 m, pluie)
Floride en Arizona
San Francisco à San Diego

Aujourd'hui
Houston à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Chicago, 20h05
Philadelphie à Milwaukee, 20h05
Arizona au Colorado, 20h05
Cincinnati à San Diego, 22h05
San Francisco à Los Angeles, 22h10

Demain
Montréal en Floride, 19h05
Houston à Pittsburgh, 19h05
New York à Atlanta, 19h40
St. Louis à Chicago, 20h05
Philadelphie à Milwaukee, 20h05
Arizona au Colorado, 20h05
Cincinnati à San Diego, 22h05
San Francisco à Los Angeles, 22h10

CLASSEMENT

| Section Est | | | | |
|--------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| Atlanta | 92 | 57 | .617 | --- |
| New York | 91 | 58 | .611 | 1 |
| Philadelphie | 70 | 78 | .473 | 21 1/2 |
| Montréal | 63 | 85 | .426 | 28 1/2 |
| Floride | 58 | 90 | .392 | 33 1/2 |

| Section Centrale | | | | |
|------------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| Houston | 91 | 59 | .607 | --- |
| Cincinnati | 88 | 61 | .591 | 2 1/2 |
| Pittsburgh | 72 | 75 | .490 | 17 1/2 |
| St. Louis | 70 | 78 | .473 | 20 |
| Milwaukee | 66 | 81 | .449 | 23 1/2 |
| Chicago | 59 | 89 | .399 | 31 |

| Section Ouest | | | | |
|---------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| Arizona | 89 | 59 | .601 | --- |
| San Francisco | 82 | 66 | .554 | 7 |
| San Diego | 70 | 79 | .470 | 19 1/2 |
| Los Angeles | 68 | 80 | .459 | 21 |
| Colorado | 67 | 82 | .450 | 22 1/2 |

LES MENEURS

| | MJ | AB | P | CS | Moy. |
|-----------------|-----|-----|-----|-----|------|
| LWalker Col | 125 | 433 | 107 | 164 | .379 |
| Abreu Phi | 138 | 501 | 110 | 171 | .341 |
| Everett Hou | 111 | 421 | 78 | 142 | .337 |
| Casey Cin | 137 | 533 | 92 | 178 | .334 |
| LGonzalez Ari | 142 | 569 | 106 | 187 | .329 |
| Glanville Phi | 138 | 576 | 94 | 189 | .328 |
| Henderson NYM | 108 | 384 | 84 | 125 | .326 |
| Grudzielanek LA | 111 | 437 | 66 | 141 | .323 |
| Vidro Mon | 128 | 457 | 66 | 147 | .322 |

LIGUE AMÉRICAINNE

Samedi
Cleveland 5 New York 4
Boston 9 Detroit 1
Oakland 8 Kansas City 4
Chicago 7 Toronto 4
Tampa Bay à Texas N
Minnesota à Seattle N
Baltimore à Anaheim N

Hier
Detroit 3 Boston 7
Chicago 3 Toronto 2
New York 11 Cleveland 7
Tampa Bay 15 Texas N
Kansas City 3 Oakland 12
Minnesota 2 Seattle 1
Baltimore à Anaheim

Aujourd'hui
Cleveland à Detroit, 19h05
Tampa Bay à Anaheim, 22h05
Minnesota à Oakland, 22h05
Kansas City à Seattle, 22h05

Demain
Toronto à Boston, 19h05
Cleveland à Detroit, 19h05
Chicago à New York, 19h35
Baltimore au Texas, 20h05
Tampa Bay à Anaheim, 22h05
Minnesota à Oakland, 22h05
Kansas City à Seattle, 22h05

CLASSEMENT

| Section Est | | | | |
|-------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| New York | 89 | 59 | .601 | --- |
| Boston | 86 | 62 | .581 | 3 |
| Toronto | 77 | 72 | .517 | 12 1/2 |
| Baltimore | 71 | 76 | .483 | 17 1/2 |
| Tampa Bay | 64 | 85 | .430 | 25 1/2 |

| Section Centrale | | | | |
|------------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| x-Cleveland | 90 | 58 | .608 | --- |
| Chicago | 67 | 81 | .453 | 23 |
| Detroit | 60 | 87 | .408 | 29 1/2 |
| Minnesota | 59 | 88 | .401 | 30 1/2 |
| Kansas City | 59 | 90 | .396 | 31 1/2 |

| Section Ouest | | | | |
|---------------|----|------|-------|--------|
| G | P | Moy. | Diff. | |
| Texas | 89 | 60 | .597 | --- |
| Oakland | 81 | 66 | .551 | 7 |
| Seattle | 74 | 74 | .500 | 14 1/2 |
| Anaheim | 61 | 88 | .409 | 28 |

LES MENEURS

| | MJ | AB | P | CS | Moy. |
|----------------|-----|-----|-----|-----|------|
| Garciparra Bos | 127 | 502 | 96 | 180 | .359 |
| Jeter NYY | 145 | 575 | 123 | 201 | .350 |
| EMartinez Sea | 130 | 463 | 81 | 157 | .339 |
| BeWilliams NYY | 145 | 544 | 104 | 183 | .336 |
| Vizquel Cle | 132 | 534 | 102 | 179 | .335 |
| RPalmeiro Tex | 145 | 523 | 90 | 175 | .335 |
| MRamirez Cle | 133 | 479 | 120 | 159 | .332 |
| IRodriguez Tex | 132 | 550 | 106 | 182 | .331 |
| RAIomar Cle | 147 | 522 | 128 | 172 | .330 |
| TFernandez Tor | 134 | 466 | 72 | 153 | .328 |

Cahier spécial



publié le samedi 2 octobre 1999

Professions

Date de tombée: le vendredi 24 septembre 1999 LE DEVOIR

LES SPORTS

DANS LA NFL

Les Vikings surpris par les Raiders

ASSOCIATED PRESS

Raiders 22 Vikings 17

L'indiscipline des Raiders d'Oakland a bien failli leur jouer un vilain tour, hier, lorsqu'ils ont surpris les Vikings du Minnesota en les défaits 22-17.

Les Raiders (1-1) ont pris les devants grâce au touché de neuf verges de James Jett au milieu du troisième quart. Une interception de Russell Maryland a ensuite préparé un placement de 42 verges de Michael Husted. Rich Gannon a complété la poussée des Raiders en atteignant la zone des buts après une course de cinq verges. Mais les Vikings (1-1) sont revenus dans le match. Des pénalités stupides de Tony Bryant et d'Eric Turner ont mené au touché de Jake Reed au début du dernier quart.

Dolphins 19 Cardinals 16

Olindo Mare a réussi quatre placements pour mener les Dolphins de Miami vers une victoire de 19-16 contre les Cardinals de l'Arizona.

Mare a envoyé le ballon entre les deux poteaux sur des distances de 39, 51, 48 et 44 verges pour aider les Dolphins (2-0) à demeurer invaincus.

Buccaneers 19, Eagles 5

Malgré une autre performance moyenne de Trent Dilfer, les Buccaneers de Tampa Bay n'ont éprouvé aucune difficulté à vaincre les pauvres Eagles de Philadelphie 19-5. Dilfer (7-en-14, 89 verges) a décoché deux passes de touché mais il a aussi été intercepté à deux reprises. Les Buccaneers (1-1) ont exercé une pression constante sur les quarts des Eagles.

Redskins 50, Giants 21

Stephen Davis a complété les trois premières séries à l'attaque des siens en franchissant la ligne des buts pour paver la voie à une éclatante victoire de 50-21 des Redskins de Washington contre les Giants de New York. Brad Johnson a été remarquable, complétant 20 de ses 28 passes pour des gains de 230 verges. Il a dirigé trois passes de touché, deux vers Stephen Alexander, l'autre vers Michael Westbrook.

Chargers 34, Bengals 7

Les Chargers de San Diego ont profité de cinq revirements pour rosser les Bengals de Cincinnati par la marque de 34-7. La défense des Chargers (1-0), menée par Junior Seau, s'est montrée sans pitié pour ses rivaux. Gerald Dixon a couronné la splendide prestation de ses coéquipiers en galopant 27 verges jusque dans la zone des buts après avoir récupéré un ballon perdu par le quart des Bengals, Jeff Blake.

Steelers 23, Ravens 20

Un placement de 36 verges de Kris Brown à la fin du match a procuré une victoire de 23-20 aux Steelers de Pittsburgh contre les Ravens de Baltimore. Un retour de botté d'envoi de 37 verges de Will Blackwell et deux passes de Kordell Stewart ont préparé le placement décisif. Brown a récolté 11 points dans la victoire (trois placements, deux transformation).

Seahawks 14, Bears 13

Fabien Bowens est revenu hanter son ancien club en marquant le touché décisif lors d'une victoire de 14-13 des Seahawks de Seattle contre les Bears de Chicago. Après avoir capté une passe de Glenn Foley, Bowens a distancé ses rivaux pour inscrire un majeur de 49 verges avec 7 m 51 à écarter au match. Les Bears (1-1) ont eu l'occasion d'arracher la victoire en fin de rencontre mais la recrue Brian Gowins a raté sa tentative de placement de 48 verges. Tout comme la semaine dernière, les Seahawks (1-1) en ont arraché à la première demie, ne récoltant que 27 verges.

Flames 3 Canadien 2

L'absence de Malakhov se fait sentir

GUY ROBILARD
PRESSE CANADIENNE

Les gens ne sont pas idiots: il y avait presque deux fois plus de monde au Stade Molson pour un vrai match des Alouettes à petit prix qu'au Centre Molson pour un match hors-concours du Canadien à prix fort, hier après-midi, à Montréal.

Et il y a bien peu à dire sur le match de hockey que le Canadien a perdu 3-2 contre les Flames de Calgary. C'était une deuxième défaite en autant de matchs à domicile pour le Canadien et une quatrième contre deux victoires en matchs préparatoires.

C'est le Montréalais Benoit Gratton, l'ancien du Titan de Laval et gagnant de la coupe Memorial avec les Prédateurs de Granby, qui a marqué le but victorieux à la troisième période.

Plus discret, Mike Ribeiro a quand même paru à sa place, mais il est toujours en quête d'un premier point après quatre matchs passés au sein d'un premier trio et sur le jeu de puissance.

Quant à l'absence de Vladimir Malakhov, elle s'est faite sentir notam-

ment en avantage numérique. Avec Barry Richter et compagnie à la pointe, on est loin des Raymond Bourque, Al MacInnis et autres Malakhov, et on s'en est bien rendu compte quand le Canadien n'a rien fait qui vaille pendant un avantage de deux joueurs qui a duré plus de deux minutes à la fin de la première période.

Martin Rucinsky, son cinquième en quatre matchs, et Arran Asham ont marqué les buts du Canadien contre Jean-Sébastien Giguère à la première période. Jeff Shantz et Travis Brigley ont marqué les deux premiers des Flames contre José Theodore à la première et à la troisième.

Les Flames ont marqué deux buts en avantage numérique et Brigley a réussi le but égalisateur suite à une mauvaise sortie de zone d'Alain Nasreddine, qui a de plus écopé de trois autres punitions.

En voici un qui est en train de laisser filer une belle occasion de profiter du départ de Stéphane Quintal et de l'absence prolongée de Vladimir Malakhov et Patrice Brisebois à la défense pour se faire une niche à Montréal.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi, 17 septembre

Washington 3 Philadelphie 2
Edmonton 5 Montréal 2
New Jersey 4 New York Islanders 3 (P)
Colorado 4 Pittsburgh 3 (P)
Dallas 2 Detroit 2
Boston 2 Nashville 2
St. Louis 2 Florida 2
Chicago 6 Tampa Bay 3
Toronto 3 Vancouver 1
Anaheim 2 Los Angeles 0

Samedi

Detroit 5 Philadelphie 2
Los Angeles 2 Phoenix 5
Pittsburgh 7 Colorado 5
Ottawa 3 Calgary 1
N.Y. Rangers 3 Atlanta 2 (OT)
Boston 4 Florida 3
Dallas à St. Louis N
Buffalo à Tampa Bay à Cleveland N
Washington à Nashville à Biloxi, Miss. N

Hier

Calgary 3 Montréal 2
New Jersey à Atlanta
Tampa Bay vs Buffalo à Erie
Edmonton à Ottawa
Dallas à Chicago

Aujourd'hui

Vancouver à Montréal, 19h30
Edmonton à Toronto, 19h30
New Jersey à New York Rangers, 19h30
Anaheim à Los Angeles, 22h30

Demain

Vancouver à Ottawa, 19h
Philadelphie à Philadelphie Phintoms, 19h
Calgary à Toronto, 19h30
New York Rangers à New Jersey, 19h30
Tampa Bay en Floride, 19h30
Nashville vs St. Louis à Lafayette, La., 20h
Colorado à San Jose, 22h30

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-22-027872-986, GRAVEL, FORTIAC BUICK CADILLAC (1999) LTEE. Partie demanderesse -vs- YVES DAIGNEAULT. Partie défenderesse. Que le 12 de octobre 1999 à 12h00 soit au 230, rue Benoit en la ville de Ile des Soeurs, Verdun, je procéderai à la vente des biens suivants saisis en cette cause soit: 1. téléviseur couleur de marque RCA, 1 amplificateur de marque Demom et acc. et autres biens. ETUDE: JACQUES DESJARDINS, HUISSIER DE JUSTICE, 133-A rue Du Pacifique, Laval des Rapides, (450) 821-1241

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-22-027872-986, GRAVEL, FORTIAC BUICK CADILLAC (1999) LTEE. Partie demanderesse -vs- YVES DAIGNEAULT. Partie défenderesse. Que le 12 de octobre 1999 à 12h00 soit au 230, rue Benoit en la ville de Ile des Soeurs, Verdun, je procéderai à la vente des biens suivants saisis en cette cause soit: 1. téléviseur couleur de marque RCA, 1 amplificateur de marque Demom et acc. et autres biens. ETUDE: JACQUES DESJARDINS, HUISSIER DE JUSTICE, 133-A rue Du Pacifique, Laval des Rapides, (450) 821-1241

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-22-027872-986, GRAVEL, FORTIAC BUICK CADILLAC (1999) LTEE. Partie demanderesse -vs- YVES DAIGNEAULT. Partie défenderesse. Que le 12 de octobre 1999 à 12h00 soit au 230, rue Benoit en la ville de Ile des Soeurs, Verdun, je procéderai à la vente des biens suivants saisis en cette cause soit: 1. téléviseur couleur de marque RCA, 1 amplificateur de marque Demom et acc. et autres biens. ETUDE: JACQUES DESJARDINS, HUISSIER DE JUSTICE, 133-A rue Du Pacifique, Laval des Rapides, (450) 821-1241

PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN COLLÈGE ANDRÉ GRASSET

Avis est par les présentes donné que la corporation de Les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal à l'intention de transférer à titre gratuit la propriété du Collège André Grasset à Le Collège André Grasset (1973) Inc., une corporation sans but lucratif régie par la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec (L.R.Q., c. C-38), pour assurer la permanence de l'oeuvre d'éducation et son bon fonctionnement; ce transfert étant exonéré du paiement du droit de mutation.

Toute personne qui a des motifs d'intervention sur ce projet de loi doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée Nationale du Québec.

Montréal, le 20 septembre 1999

Réal Favreau
Avocat

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: CAPINTEL INC., ayant son siège social et sa place d'affaires au 1535, rue Cabot, bureau 102 à Montréal.

Débitrice

Avis est par les présentes donné que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 septembre 1999 à 10 heures de l'avant-midi au bureau du Syndic.

Daté à Anjou, ce 9^e jour de septembre 1999.

Yves E. Morin, C.A. CIP, Syndic

6610, boulevard Les Galeries d'Anjou Bureau 204 Anjou (Québec) H1M 2T4 Tél.: (514) 493-4704 Fax: (514) 493-0811

HUISSIERS, 1717, St-Martin Ouest, bureau 235, Laval, Québec H7S 1N2. Tél.: (450) 978-8869

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-045478-961 - BREF D'EXÉCUTION, DOMON LIMITEE. Partie demanderesse -vs- MIKE DE LA ROSA, Défendeur. Le 30^e jour de septembre 1999 à 10h30, au 5440, rue Paré, Ville Mont-Royal, district de Montréal, seront vendus par automé de justice les biens et effets de PAPER NAP CAN INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Ricoh, 1 monte charge, 1 table en mélamine grise, 5 fauteuils. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUILLAUME THEBERGE huissier du district de Montréal, Mazer & Associés, HUISSIERS - 514-845-0979 - Fax: 848-7016, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec H2Z 1K9

Premier avis: AVIS (98.1 L.Q.E.) Avis est donné par les présentes qu'en date du 10 septembre 1999, Enviro-Experts Inc. a porté en appel, devant le Tribunal Administratif du Québec, la décision du Ministère de l'Environnement en date du 12 août 1999 dans les dossiers # 7340-14-01-0040-05.

Montréal, le 14 septembre 1999

Me Lorne H. Marchand, procureur d'Enviro-Experts Inc. 1, Westmount Square, suite 1500 Montréal, Québec H3Z 2P9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-22-035352-999

COUR DU QUÉBEC

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Dérogation mineure

Conformément à l'article 524h de la Charte de la Ville de Montréal, le conseil, à l'assemblée qui sera tenue le 18 octobre 1999, à 19 h, à l'hôtel de ville, étudiera la demande de dérogation mineure relativement au bâtiment projeté sur le côté ouest de l'avenue Westmore entre les avenues Fielding et Somerled (lot 142-1522).

Cette dérogation mineure autoriserait la construction d'un bâtiment de deux étages avec une marge latérale réduite de long de la limite sud du terrain (lot 142-544), malgré l'article 76 du Règlement d'urbanisme

(R.R.V.M., c. U-1), qui prescrit, pour ce secteur limité à 9 mètres de hauteur, des marges latérales de 1,5 mètre.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil municipal relativement à cette demande, en se présentant au préposé à la période de questions, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Montréal, le 20 septembre 1999

Le greffier,
M^r Léon Laberge

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plus d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Règlement / Ordonnance

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 9 août 1999, a adopté le règlement suivant:

99-181 Règlement autorisant un emprunt de 238 737 \$ pour les travaux relatifs au programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (PTRIU)

Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole le 13 septembre 1999.

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 14 septembre 1999, a édicté l'ordonnance suivante:

2 Ordonnance relative à la fin du programme

Règlement sur les subventions relatives aux bâtiments industriels (PROCIM IV) (S-11.2, a. 29)

Montréal, le 20 septembre 1999

Le greffier,
M^r Léon Laberge

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la Déclaration, avis et Liste de pièces & pièces P-1 à P-6 a été remise au greffe à l'intention de GENEVIEVE LAFAMME.

Lieu: Montréal
Date: 17 septembre 1999

MICHEL MARTIN

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GROUPE CGU CANADA LTEE
Partie demanderesse
C.
GENEVIEVE LAFAMME
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GENEVIEVE LAFAMME de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remis au greffe à l'intention de DAVID

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8566
FOURNITURE ET INSTALLATION D'UN GARDE-CORPS DANS LE MAIL CENTRAL DU BOULEVARD PIE IX, DE LA 39E RUE VERS LE SUD.

Date d'ouverture: 6 octobre 1999

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 septembre 1999 au Service: Travaux publics et de l'environnement au 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 64 \$.

Dépôt de garantie: 3 000 \$ Cautionnement.

Renseignements: Antonio D'Addario, ing. Chef de l'Unité conception

Votre don

In memoriam,
faites-le entre deux battements de cœur.
C'est facile,
l'instant d'un coup de fil...

1 888 473-4636

et nous enverrons
une carte
à la mémoire
de l'être cher.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTELEMENT

1- Douce. — Germa-
nium.
2- Chèrement.
3- Millet. — Plante à
fleurs jaunes.
4- Qui ressemble à l'ivoire.
— Vieux oui.
5- Qui concerne le système nerveux. —
Située.
6- Cinéma. — Médica-
ment. — Scandium.
7- Mouche. — Véhicule.
8- Esclaffé. — Onagre.
9- En outre. — Durée du
même vent pendant
un certain temps
(Mar.).
10- Plant de vigne. —
Orient.
11- Enlève. — Jour.
12- Tige mécanique. —
Graminée aroma-
tique.

Solution du samedi

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | Q | R | A | G | U | E | M | A | N | T | Z |
| 2 | L | A | T | I | U | S | E | R | E | G | E |
| 3 | O | N | T | I | P | I | C | A | R | E | L |
| 4 | N | I | L | L | E | R | C | R | I | S | |
| 5 | D | E | L | A | C | R | I | E | N | | |
| 6 | A | R | O | R | E | S | C | E | N | C | E |
| 7 | S | T | R | I | N | G | E | R | O | | |
| 8 | P | O | D | E | P | A | T | E | R | I | |
| 9 | E | P | O | L | I | T | E | S | T | R | O |
| 10 | E | N | D | O | R | M | E | | | | |
| 11 | C | A | E | R | E | S | S | O | | | |
| 12 | M | U | R | E | N | E | | | | | |

1- Autoritaire.
2- Établissement d'enseignement.
3- Potage onctueux. — Cor du cerf.

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

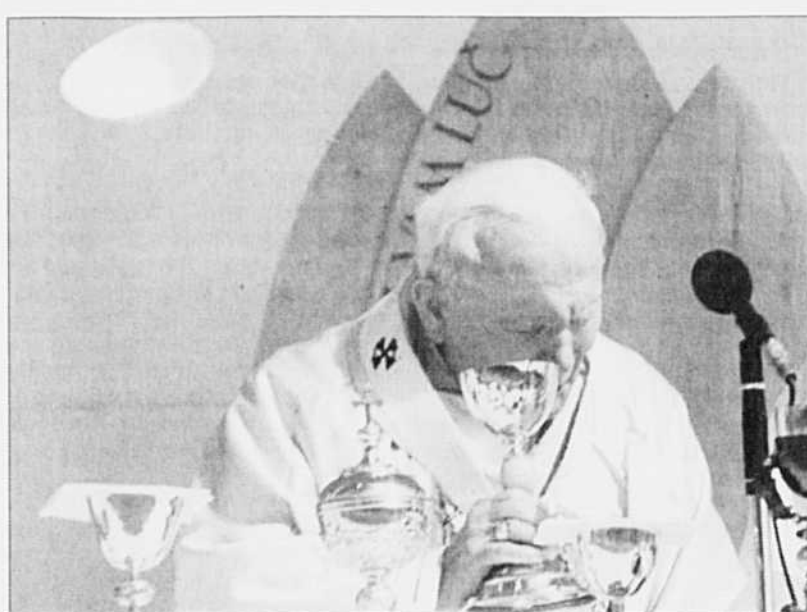
De victimes à bourreaux

Qui n'a déjà éprouvé un certain malaise en voyant les victimes d'hier se transformer en bourreaux de leurs anciens oppresseurs? Lorsque cela se déroule dans la lointaine Afrique, la tentation est forte de n'y voir que la résurgence d'une barbarie présumée, que les lumières de la civilisation — la nôtre, bien sûr — n'auraient pas réussi à faire disparaître. Un sentiment d'autant plus facile à conforter qu'il suffit de fermer le petit écran avec un air de dégoût pour se rassurer: après tout, cela se passe si loin de chez nous.

Mais lorsque les atrocités sont commises à la porte de l'Europe, la bonne conscience occidentale vacille. Aussi les images du Kosovo «libéré» ou les Serbes — qui partageaient hier un même territoire avec les Kosovars — sont transformés en nouvelles victimes devenues beaucoup plus troublantes: la frontière entre le «nous» et le «eux», qu'il est aisé d'élever à l'égard des Africains, est dans ce cas beaucoup plus mince.

La métamorphose des victimes en bourreaux, de ceux qui ont souffert en tortionnaires, demeure troublante, mais aussi décourageante: comment peut-on alors penser la fin du cercle infernal de la violence et de la misère qu'elle engendre? Un théologien protestant américain, Miroslav Volf, apporte une contribution importante à cette question dans un livre publié en 1996, *Exclusion and Embrace. A Theological Exploration of Identity, Otherness, and Reconciliation* (Abingdon Press). Le point de vue est d'autant plus intéressant que Volf est lui-même Croate, et que sa réflexion est nourrie de l'expérience qu'il a vécue alors qu'il enseignait à Osijek, à l'automne 1992. La guerre en Croatie était alors terminée, mais ses traces physiques étaient encore partout présentes. Ce sont cependant celles laissées dans la tête de ses compatriotes qui ont mobilisé la réflexion du théologien.

La politique serbe de «nettoyage ethnique» avait en effet eu un troublant effet boomerang: la Croatie voulait elle aussi être «lavée» de la présence des Serbes sur son territoire. Le rejet de l'autre allait ainsi dans les deux sens. Volf refuse bien sûr de mettre sur un même pied les actes commis par les uns et les autres: l'agresseur est bien connu, tout comme ses méfaits, bien plus grands que ceux qu'ils ont susci-



REUTERS

Il venait fort, hier, en Slovaquie...

tes en retour. Il aurait cependant aimé que ses compatriotes soient des victimes «plus humaines», en remarquant que plus on regarde de près la situation, plus la ligne de démarcation entre l'oppressé et l'opprimé, l'agresseur et sa victime, devient floue.

Une théologie de l'étreinte

C'est donc à une réflexion fondamentale sur la question du rapport à l'autre que le théologien protestant procède. À la théologie de la libération, il substitue une théologie de l'étreinte. Il ne s'agit nullement pour lui de disqualifier l'option préférentielle pour les pauvres et le combat contre l'injustice. La réalité historique exige cependant selon lui le dépassement de l'opposition simple entre le bourreau et sa victime, parce que cette dernière ne demeure pas innocente dans le combat dont elle fait les frais.

On comprend aisément qu'une telle situation ne puisse être appréhendée à partir du couple oppression/libération, au cœur de la théologie de la libération: encore faudrait-il pour cela que les deux camps — oppresseurs et opprimés — soient clairement circonscrits. Ce n'est pas le cas. C'est pourquoi Volf fonde son analyse sur les catégories d'«exclusion» et d'«étreinte», pour cha-

cune desquelles l'«oppression» et la «libération» deviennent des dimensions essentielles, mais qui n'épuisent cependant pas la réalité.

La réflexion du Croate est d'autant plus intéressante qu'elle a une portée qu'on peut qualifier d'universelle. L'enjeu est en effet ici celui du rapport à l'autre, de l'identité qui se construit dans le rapport à l'altérité. Tous, nous appartenons à une culture propre: mais l'absence de distance à son égard — le repli identitaire — s'avère destructrice, dans la mesure où elle entraîne la volonté de fondre l'autre dans notre image ou de le détruire. À l'opposé, la distance sans appartenance à l'égard de notre culture, une position aujourd'hui prisée par les tenants d'un cosmopolitisme déincarné passant une bonne partie de leur vie dans les avions, isole les individus dans une différence qui finit par devenir factice, parce qu'elle n'a plus de lieu (de centre) à partir duquel elle peut se déployer.

Pour Volf, le chrétien est un étranger et un exilé dans le monde, à l'image du Christ, rejeté par les siens et porté en croix. Animé par l'Esprit, il fait bien sûr partie de ce monde, et de la culture propre qu'il habite et qu'il aime. Et si le royaume de Dieu ne fait pas partie

de ce monde, il est néanmoins pour le croyant source d'action «dans» et «pour» ce monde. En contribuant à l'avènement du Royaume, à la transformation du monde, le chrétien se place ainsi dans un écart à l'égard de sa culture propre: de même, il s'ouvre à la différence des autres cultures, dont les richesses cumulées s'intègrent au Royaume à venir. Volf écrit ainsi que «les chrétiens ne sont pas seulement étrangers à leur culture propre; ils sont des étrangers qui sont chez eux dans chaque culture, parce qu'ils sont ouverts à toutes les cultures».

Cette présence-distance au monde n'interdit pas l'exclusion, faute de quoi elle constituerait simplement une acceptation intégrale du monde, incluant toutes ses horreurs (du viol au nettoyage ethnique). Elle exige donc le jugement: celui-ci permet une distance à l'égard de l'autre qui n'est plus «simple acte négatif d'exclusion» mais «acte créateur de séparation». Cet acte créateur s'inscrit certes pour Volf dans une perspective eschatologique. Mais il peut être entendu plus largement, même par les non-croyants, comme un appel à un rapport réfléchi à l'autre qui ne soit plus simple ouverture béate ou étroite fermeture.

Un problème d'image

L'étreinte constitue aux yeux de Volf la seule réponse viable au problème de la violence engendrée par la difficulté de reconnaître l'autre et sa différence. Bien sûr, elle comporte un double préalable: le pardon et le repentir. Sans eux, elle ne serait qu'une variante de l'oppression, devenant un assujettissement au plus fort ou un mortel étou. Elle n'est pourtant pas un simple pis-aller: le croyant étreint les autres «parce qu'ils sont parties prenantes de sa propre identité».

L'homme, rappelle Volf, est fait à l'image de Dieu, dont chaque «composante» (Père, Fils et Esprit) existe, à sa façon particulière, à travers les autres. Le non-croyant peut questionner cette image: mais son iconoclasme le pousserait-il au rejet de toute image, de toute représentation du monde à travers laquelle le lien à autrui peut être construit, c'est sa présence même au monde qu'il contribuerait alors à rendre périlleuse. Car si, à ses yeux, l'autre ne peut trouver de place significative dans le monde, pourquoi, à l'inverse, ce dernier lui en préserverait-il une?

Boisson et cigarettes contre indulgences

Cité du Vatican (Reuters) — Craignant que les indulgences ne soient considérées comme un anachronisme hérité du Moyen-Âge, le Vatican a publié la semaine dernière un guide reprenant plusieurs des enseignements de Jean-Paul II sur les conditions nécessaires pour les recevoir.

Les indulgences constituent une rémission par l'Église des peines temporelles que les péchés permettent de réduire le temps passé au purgatoire. Elles sont généralement accordées en contrepartie de bonnes actions.

Dans les 115 pages de *Enchiridion Indulgentiarum*, écrites en latin, est

notamment intégré un édit papal publié l'an dernier précisant la façon dont les catholiques pourraient agir en l'an 2000, année sainte, pour bénéficier des indulgences. Jean-Paul II recommande ainsi de s'abstenir de fumer et de boire, de faire des dons

mais aussi de rendre visite aux ma-

lades et aux prisonniers ou de s'impliquer dans la vie paroissiale. On peut aussi obtenir une indulgence en parlant de sa foi hors des lieux habituels de discussion sur la religion.

Ce guide est essentiellement destiné aux prêtres dans leurs relations avec leurs paroissiens.

Le pape en Slovaquie

À bas les «nationalismes extrêmes»

ALAIN JEAN-ROBERT
AGENCE FRANCE-PRESSE

Maribor (Slovaquie) — Jean-Paul II a dressé hier à Maribor, au nord-est de la Slovaquie, les contours d'une Europe débarrassée des «nationalismes extrêmes» et «attentive à l'homme et à ses droits», au cours d'un voyage d'une dizaine d'heures pour beatifier l'évêque slovaque Anton Martin Slomsek.

«Le processus d'unification dans lequel est engagée l'Europe ne peut uniquement se fonder sur des intérêts économiques», a affirmé le pape devant quelque 250 000 fidèles rassemblés dans le parc du château baroque de Betnava, près de Maribor.

Jean-Paul II a profité de son bref passage à Maribor pour dénoncer les «nationalismes extrêmes», les «féroces nettoyages ethniques», le «totalitarisme», les «fosses communes» et les «guerres entre les peuples et les cultures».

On peut être «patriote et, avec une égale sincérité, vivre ensemble, collaborer avec des personnes d'autres nationalités, d'autres cultures et d'autres religions», a souligné Jean-Paul II, qui s'est exprimé sans hésitation, pendant près de deux heures, en slovaque.

Il ne faut pas «céder aux sentiments de nationalisme myope ou d'oppositions égoïstes face aux aspirations des peuples voisins», a souligné le souverain pontife, très applaudi par la foule.

Ce voyage, un des plus courts de son pontificat, a été consacré à la béatification de l'ancien évêque de Maribor, Anton Martin Slomsek (1800-1862), chantre de la culture et de la langue slovaque, considéré comme le «père spirituel» de la nation.

Le pape a aussi demandé aux Slovaques de «valoriser le grand don de la foi pour construire une société accueillante pour tous». S'adressant particulièrement aux Croates voisins de la Slovaquie, le pape a évoqué le passé communiste de cette région en demandant, en croate, de «se souvenir des victimes innocentes des guerres et des régimes totalitaires».

NOUVEAUTÉS Cerf



MARIE MÈRE DE JÉSUS

Mary Joslin et Alison Wisenfeld

Raconté de façon simple et charmante pour les enfants, ce récit est porteur d'un message d'amour pour tous les temps.

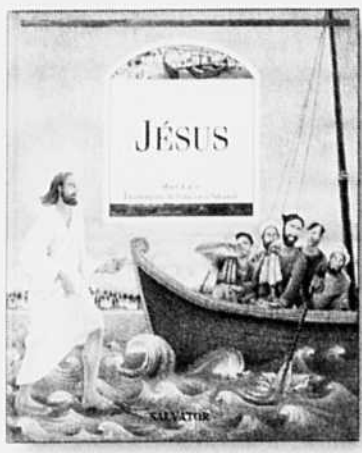
Salvator
28 pages • 24,95 \$

LA VIE MERVEILLEUSE DE JÉSUS

La mémoire des Évangiles

Textes rassemblés et repris par Mary Joslin

Sous la forme d'histoires bibliques, de poèmes et de prières, cette histoire de Jésus constitue une part essentielle du trésor de sagesse de l'humanité.



Salvator
28 pages • 24,95 \$



PRIÈRES POUR CEUX QUI N'ONT PAS LE TEMPS

Henri Brunel

Voici des prières originales, insolites, impertinentes, rieuses ou graves mais toujours ferventes pour tous ceux qui souhaitent parler à Dieu dans le quotidien de leur vie.

Foi Vivante • 406
96 pages • 12,95 \$

LA SAGESSE ET LA PROPHÉTIE Modèles théologiques

Chislain Lafont
Un appel à revivifier l'inspiration prophétique de la théologie en mettant en valeur l'histoire du salut et en cherchant la signification de l'histoire humaine, de ce long temps qui court depuis que le Christ est ressuscité.



144 pages • 30,95 \$

Distribution Fides

INVITATION

des Associé-e-s des Religieux de Sainte-Croix

Soirée de ressourcement
autour du thème

RENCONTRER DIEU-PÈRE

le mardi 21 septembre 1999
à 19 h 30

AUBERGE DE L'ORATOIRE
3840, Chemin Queen Mary, Montréal

Bienvenue à tous
Entrée libre

CONCOURS ITALIA LE DEVOIR

En collaboration avec... **swissair**

SOL BEC
TOURS INC
Le spécialiste de voyages européens

Une chance de GAGNER un voyage long séjour pour deux personnes en Italie

Pour participer vous n'avez qu'à nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans *Le Devoir* avant le 5 novembre 1999 à minuit.

| | | |
|-----------------|-----------|-------------|
| AUTOMNE | HIVER | PRINTEMPS |
| SORRENTO | ET | ROME |
| 11 NUITS | | 3 NUITS |

Hôtel Rivage
Amalfi

Hôtel Regina
Amalfi

Hôtel Villa Ferrara
Vatican

Hôtel Sirene
Vatican

Coupon de participation **LE DEVOIR ITALIA**

Retourner par la poste à
Concours ITALIA Le Devoir
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal, QC, H3A 3M9

Telephone: (résidence).....
(bureau).....

Nom:.....
Abonné au Devoir: oui non

Adresse:.....
Les conditions et règlements de concours sont disponibles à la réception du Devoir.
Le tirage aura lieu le 10 novembre 1999.
Le concours s'adresse aux 18 ans et plus.
Un seul coupon par enveloppe.

App:..... Ville:.....
Code postal:.....

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Bide sans nouveauté

ÉVOLUTIONS 99 — LES NOUVEAUX VENTS

Œuvres de Gilles Turcotte pour clarinette et traitement numérique, pour flûte et flûte et bande de Dolden, d'Esquivan, Ferneyhough, Parkin et Dillon. Gilles Turcotte, clarinette, Nancy Ruffer, flûte, Chapelle historique du Bon-Pasteur, le 17 septembre 1999

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Dans le mini festival consacré aux instruments à vents d'Évolutions 99, celui qui promettait le plus de nouveautés et d'avancées était bien la présentation, vendredi soir à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, de l'utilisation de la technologie numérique combinée aux instruments.

On connaît les recherches de nombreux instrumentistes dans le domaine des nouveaux sons et de la lutherie, celles de compositeurs comme Boulez, Berio, Ferneyhough et toute la lignée de l'IRCAM (pour ne nommer que les plus «conservateurs» pour l'électronique, de bien des visées américaines et que sais-je encore. Ou plus justement que ne sais-je pas! C'est le propre de tels événements: rincer les oreilles et de nous mettre en face de choses inouïes.

La soirée commence mal: on inverse le programme et l'ordre des pièces, gauchement annoncé par le clarinettiste-compositeur fransaskois Gilles Turcotte. On entendra des extraits de son dernier disque *Demografix*, comme on va au concert pop pour entendre l'album du dernier groupe à la mode en tournée promotionnelle. Vous dire quoi est quoi dans les pièces entendues est impossible: on n'entendait rien de ce qu'il disait (la Chapelle est pourtant un lieu assez intime pour qu'un murmure de spectateur soit dérangeant).

Néanmoins, la musique commence. Si on peut parler de musique.

Des mélodies dont le manque d'inspiration, d'originalité et de mé-

tier musical sont déblatérées comme expression d'un nouvel âge postmoderne qui voudrait se justifier que parce que le compositeur a ressenti un léger frisson devant un coucher de soleil. Ne refait pas *Harmonie du soir* qui veut. Niveau de composition nul, même pas digne de figurer au programme des concerts d'étudiants en composition. Le compositeur paraît même s'excuser de sa production.

En plus Gilles Turcotte se double d'un clarinettiste plus qu'approximatif. On comprend alors qu'il lui faille s'écrire son propre répertoire: il serait incapable d'interpréter quoi que ce soit du catalogue pour son instrument. Si au moins il y avait le camouflé de l'électronique pour apporter quelque chose.

Mais non, là non plus on ne passe pas le niveau de l'amateurisme de sous-sol. Les petits délais, boucles et paysages atmosphériques sont du refroidi d'il y a bien longtemps. Quand on pense aux innovations stimulantes proposées aux cordes au Théâtre la Chapelle, on se retrouve devant un désert d'ennui et on se sent furieux d'avoir été berné par la publicité. S'amuser chez soi avec des gadgets à pitons pour meubler ses loisirs se conçoit. Cela ne veut pas dire que le résultat est valable pour une livraison en public. Serait-on rendu à un point où on se met à définitivement confondre créativité et création? Ou la complaisance sentimentale est plus importante que l'urgence de dire?

C'est ainsi que je suis parti à l'entracte, histoire de garder encore un peu de capital de sympathie pour de telles entreprises. Si parfois elles échouent à convaincre, au moins trouve-t-on parfois de la chair quelque part. Vendredi soir, l'os était bel et bien sec. On se serait attendu à plus de rigueur de la part des organisateurs dans le choix de leur programme. A refaire ce genre de navet, il n'intéresserons même plus leurs copains et les salles vont demeurer, comme vendredi, épouvantablement vide. *Natura abhorret vacuum*. La musique aussi.

OPÉRA

Réussite explosive

La 20^e saison de l'Odm s'ouvre par le triomphe d'une magnifique et choquante réalisation

OPÉRA DE MONTRÉAL

Richard Strauss: *Salomé*, opéra en un acte d'après la pièce éponyme d'Oscar Wilde. Salomé: Eilana Lappalainen (soprano); Jokanaan: Richard Paul Fink (baryton); Hérode: Allan Glassman (ténor); Hérodiade: Kathryn Day (mezzo-soprano); Narraboth: Thomas Studebaker (ténor); un page: Kathleen Hegierski (mezzo-soprano); les cinq Juifs: Ronald Tremblay, Robert Robitaille, Pascal Mondieig, Eric Laporte (ténors) et Dion Mazerolle (baryton); deux Nazareens: Terry Murphy (baryton) et Jean-Paul Guillemette (ténor); deux soldats: Taras Kulish (baryton-basse) et Claude Grenier (basse); un Cappadocien: Alexander Dobson (baryton); un esclave: Marie Simoneau (soprano). Orchestre métropolitain, dir. David Agler. Mise en scène: Bernard Uzan; costumes: Richard Lorain. Salle Wilfrid-Pelletier, le 18 septembre 1999. Reprise les 20, 23, 25 et 29 septembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Une vraie histoire d'horreur ne perd jamais son potentiel répugnant. Quand, en plus, des circonstances extérieures (la grève des techniciens de la place des Arts) forcent le metteur en scène et les chanteurs à pallier les artifices du décor par la puissance de la projection et l'intensité du jeu, elle devient insupportable comme au premier jour. Et elle triomphe! Bernard Uzan n'est pas allé dans la joliesse; seulement dans la brutalité érotique de l'héroïne dont la pulsion sexuelle dévie jusqu'au crime.

A des lieues des Mimi qui s'étouffent souffreusement ou des Butterfly au chic hara-kiri qui ne savent qu'habiter un décor de pacotille, *Salomé* est un opéra incandescent, brut et brutal, un spectacle renversant, choquant — dans le sens premier très positif du terme — qui change quelque chose. Les demi-mesures ne lui conviennent pas et on ne sait par où commencer pour féliciter ceux qui ont pris part à cette remarquable réussite de l'Opéra de Montréal.

Commençons par Eilana Lappalainen. Sa Salomé est plus vraie que nature: jeune adolescente coquette et capricieuse dont la libido va la faire s'enticher du prophète Jean-Baptiste, elle rage de son refus, séduit son beau-père Hérode avec une danse qui tient plus de l'exhibition pornographique que de l'érotisme, puis embrasse la tête fraîchement coupée de l'objet de son désir avant que d'être elle-même tuée sur l'ordre d'un Hérode au moins aussi scandalisé que nous. La soprano y est proprement géniale. Toutes ces émotions troubles elle nous les enfonce dans les



YVES RENAUD

La *Salomé* d'Eilana Lappalainen est plus vraie que nature.

yeux par son jeu incroyable et dans les oreilles par sa voix aussi puissante que fraîche. A l'instar du reste de la production, Eilana Lappalainen ne fait pas «du culturel». Elle vit l'Art. Impossible de résister à cette force vitale. Se roulant au sol comme un serpent biblique, dansant comme une dévotée, pestant comme une coquette ou délirant d'orgasme, elle tient l'attention de tous pendant quatre-vingt-dix minutes nous entraînant, avec son personnage, dans cette course folle vers la mort.

Les contrastes dramatiques entre la vulgarité (Hérode et Hérodiade), le ridicule (les cinq Juifs ergotant sur la Loi), la noblesse (Jean-Baptiste — admirable Richard Paul Fink — et ses suivants), elle les incarne et le magnifie tous. Hypnotique autant que la partition de Strauss, elle nous brûle au-

tant les nerfs que son rôle la consume, sans défaillir ni faiblir.

Si les autres personnages sont plus mineurs, tous les chanteurs y sont remarquables de complicité dans ce tableau oriental décadent. Hérodiade est putain à souhait sans charge de mauvais goût, Hérode veule et lascif sans outrance.

Alors qu'ils assistent au baiser maudit de Salomé et de la tête, on les voit s'effondrer dans une repulsion communicative (ici, Bernard Uzan a aussi réussi des miracles d'organisation de son plateau et de direction — voire d'inspiration — de ses chanteurs). La représentation entière est truffée d'images comme celles-là, qui décodent pour nous le scénario. Cela va jusque dans les costumes. Ceux des rois ne sont que des accoutrements richement ornés. La robe blanche de Salomé comme l'habit des Nazareens sont d'une noblesse ornée de dorures tirées de Klimt. L'effet est encore plus efficace car amplifié par la sobriété des moyens.

Sur la scène, l'Orchestre métropolitain se trouve derrière un voile; la fosse est recouverte et sert de plateau. A peine d'éclairage; quelques bougies pour encadrer le lieu de l'action et une division radicale de l'espace; côté jardin, le mal. Côte cour, le bien. Salomé sera la seule à naviguer en ses deux pôles. Simple, mais ô combien efficace quand une actrice comme Lappalainen y évolue.

Est-ce à dire que tout est parfait? Nuançons: les contingences de l'absence de moyens techniques réclament leur tribut. Le chef, David Agler, prend des tempos un peu conservateurs. Comme il ne voit pas les chanteurs, comme ces derniers ne peuvent le voir eux non plus, on joue la carte de la sécurité plus que du risque pour tenir le spectacle. L'OM est parfois un peu mou, même si d'une manière générale, on doit le féliciter de sa solidité. Le personnage de Narraboth est trop effacé et son suicide gagnerait à être mieux exploité pour que la fin de Salomé soit plus criante (c'est son page qui, vengeur, va tuer la princesse, intuition brillante); ce n'est qu'un manque d'éclairage qui pénalise l'idea.

Les voix, quant à elle, se perdent parfois un peu; ne pouvant s'appuyer sur la conque de la scène pour aider à la projection, il y a parfois des trous dans ce qui arrive en salle (Wilfrid-Pelletier montre son ingratitude). Cela n'est rien, rien en face de ce qui se passe devant nous, de cette histoire bouillante qui retrouve une force explosive qui fait se redire ceux qui pensent qu'il n'y a rien à tirer de grand à l'OdM. Quand cette maison se met en tête d'oublier la représentation convenue pour passer aux actes, des miracles s'opèrent. Dans ces conditions, l'émotion est si puissante que sa vague bouleverse tout sur son passage. Cette *Salomé* est à marquer au fer rouge dans les annales de l'OdM: son public ne pourra jamais l'oublier.

CHASSEURS D'IDÉES

CE SOIR 22 H

La fessée : bonne ou mauvaise ?

Télé-Québec
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

| CANAU | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minut |
|--------------------|---------------------|------------------------|------------------------------|---|--|-----------------------------------|--|------------------------|--|--|-----------------------------------|-----------------------------|--------------------|
| SRC | Ce soir | | Virginie | La Petite Vie | 4 et demi... | | Les Orphelins de Duplessis (2/4) | | Le Téléjournal/Le Point | | Nouvelles du sport | De bouche à oreille (23:28) | |
| TVA | Le TVA | Piment fort | Lampe magique | Ailes de la mode | Salle d'urgence | | Ally McBeal | | Le TVA | Le Poing J / Joël Denis, Jenny Rock, Gilles Girard | Sports/Loteries | Pub (23:58) | |
| TQ | Macaroni tout garni | Improvisissimo | Les Choix de Sophie | Saga des Nobel | Cinéma / SUBWAY (4) avec Christophe Lambert, Isabelle Adjani | | | | Chasseurs d'idées / Éloge de la fessée | | Les Choix de Sophie | Gros plan... | Épopée en Amérique |
| TQS | Le Journal (17:00) | Flash / Geri Halliwell | Faut le voir pour le... | Cinéma / UN MILIEU SANS PITIÉ (5) avec Lindsay Wagner, Piper Laurie | | Le Grand Journal | La fin du monde... | 110% | Aphrodisia | | Flash | Sexe et Confidences | |
| RDI | Euronews | Capital... | Le Monde ce soir | Nicaragua... projecteurs | Journal... | Maison neuve à l'écoute | Le Canada aujourd'hui | | | | | Téléjournal | |
| TV5 | Carnets... | Taxi... | FR2 (19:05) | La Vie à l'endroit / Les Délires de l'été | ... | (21:05) Faits divers | Jrnl belge | Journal | Soir 3 | Jrnl TV5 | | | |
| D | Contact Animal | Objectif Science | Les Ailes de légende | Biographies/Gandhi | Les Incorruptibles | Cinéma / L'HOMME DE LA SIERRA (4) | | | | | | | |
| VIE | ...ce soir? | Copines... | ...Nature | Lignes... | Jeux de société / Vélo | Medecine | La Marmaille/M. Blais | Allô docteur | | Copines... | Miniséries | | |
| MP | D. | Clip | Novo | Artiste du mois... / Geri Halliwell | Ben Harper Live... | Top 40 Vidéo de l'été 99 | | | | | | | |
| MX | Bourbon Voyageur | Ed Sullivan | Pop up | Musicographie / Tom Petty | Concert / Jorane | Génération 60 | Tom Petty | | | | | Pop up | |
| CF | Dans une galaxie | | | | | | | | | | | | |
| TTF | Ned... | Sam... | ...mouche | Robin... | Cybersix | Ren... | Simpson | Sam... | Duckman | South Park | Simpson | ...mouche | Ren... |
| RDS | ...sport | Sports 30 | Mag | Quilles | | ...aérien | Champ. Atlantique | Sports 30 | Sports 30 | Mag | Sports 30 | ...tennis junior | |
| TFO | Grouille-toi | Volt | Panorama | | Ecce Homo | | Cinéma / LES CACHETONNEURS (4) avec P. Lacan | Panorama | | | | Volt | |
| CBC | News | Thin Blue... | Comics! | Cinéma / CLEOPATRA (5) avec L. Varela (2/2) | National / CBC News | | | | | | | | |
| CTV (Mont.) | Pulse | Access | Raymond | Suddenly... | Ladies... | | Ally McBeal | Law & Order | CTV News | Pulse | Judging... | | |
| GBL | News | Nat. News | Addams... | E.T. | That 70's Show | Dawson's Creek | Any Day Now | PSI Factor | | | South Park | | |
| TVO | ...Bus | ...Kids | Attenborough... | Studio 2 | | TVO Mystery/Forgotten | Loving Smacks | Studio 2 | | | Country... | | |
| ABC | News | ABC News | Judge Judy | Frasier | 20/20 Monday | Football / Falcons - Cowboys | | | | | | | |
| CBS | News | CBS News | E.T. | King... | Ladies... | Raymond | Becker | Family Law / Début | News | Late Show (23:35) | | | |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel... | Suddenly... | Veronica... | Law & Order | Dateline NBC | | | The Tonight Show (23:35) | | |
| FOX | Caroline... | Home... | Drew Carey | 3rd Rock | That 70's Show | Ally McBeal | Safe Harbor | Drew Carey | Star Trek: Voyager | | | | |
| PBS (Burl.) | News | Nigh. Bus. | Free... | Going Places | | America Quilts | | | | | Cinéma / NEWSIES (4) avec C. Bale | | |
| PBS (Plat.) | BBC News | ...Report | Newshour | People's Century | | John Glenn | Mythology of Star Wars | News | Charlie Rose | | | | |
| CTV (Corn.) | News | Wheel... | Jeopardy | UFO'S: Best Evidence... | | Ally McBeal | Law & Order | CTV News | News | Open (0:05) | | | |
| A&E | Simon & Simon | Law & Order | Biography / Sally Jessy... | Investigative Reports | Poirot | | | Law & Order | Biography | | | | |
| BRAVO | John Mayall's... | Videos | Foot... | OHM | Flamenco... | Cinéma / FLAMENCO (4) Spectacle | | NYPD Blue | Homicide | | | | |
| DISCOVERY | How'd they do that? | @discovery.ca | Wild Discovery | | | Wild | ...Parks | Snake Week | @discovery.ca | Wild... | | | |
| HISTORY | It Seems... | Fashion... | Spice... | History. | It Seems... | Myths | Rebels | Assassinations | Tour of Duty | Rebels | | | |
| NEWSWORLD | News | Bus. News | NewsWorld Reports | timeFRAME | Counter. | The National | The Passionate Eye | NewsWorld Reports | National | | | | |
| SHOWCASE | Madison | Red Dwarf | Counterstrike | Street Justice | | Due South | Cinéma / ALL OVER ME (4) avec Alison Folland | Paramedics / No Limits | ...Inferno | | | | |
| LIFE | Pet Project | Pet Friends | Images | Vintage... | ...Miracles | ...Families | Extra | Hollywood | Dish It Out | ...Dinner? | ...Miracles | ...Families | Extra |
| TSN | ...Record | Sportsdesk | Boxing / Mayweather - Cenera | ...Fighter | WWF Raw is War | | | SportsCentral | Goin' Deep | | | | |
| SPORTSNET | Sports | Rewind | Auto Racing | Soccer / Aston Villa - Bradford | | | | | | | | | |
| YTV | Addams... | Mona... | Freaky... | Back... | ...Studio | Lassie | ...Holmes | Boy Meets | Student... | Goose. | Addams... | Beasties | ...Served? |
| CANAU | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minut |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

TAXI POUR L'AMÉRIQUE

Cette nouvelle émission, qui débute ce soir, propose un parcours de l'Amérique mené par cinq jeunes vidéoreporters. A noter que l'émission remplace *Bons baisers d'Amérique*.

TV5, 18h30

LA VIE À L'ENDROIT

Retour également sur TV5 du magazine souvent surprenant de Mireille Dumas, qui trace ce soir un portrait des folies de l'été.

TV5, 19h30

ALLY MCBEAL

Ally partout, en français et en anglais
TVA et Fox, 21h

CHASSEUR D'IDÉES

Le sujet de la discussion intellectuelle ce soir: éloge de la fessée!

Télé-Québec, 22h

LE POINT

Jacques Attali est un incontournable de la scène médiatique française: essayiste, romancier, journaliste, intellectuel de choc, éminence grise de Mitterrand, banquier... Stéphane Bureau le reçoit ce soir.

Radio-Canada, 22h (après le Téléjournal)

LE DEVOIR

CULTURE

Romans, poésie, théâtre
toute la littérature à la
librairie Gallimard
3700 boul. Saint-Laurent, tél. : 499-2012

MUSIQUE

Monteverdi et Bach à l'avant-scène

L'imposante discographie disponible, quand il s'agit des *Vêpres de la Bienheureuse Vierge* (Monteverdi) et des six Suites pour violoncelle seul (J. S. Bach), sert déjà d'indicateur à leur pérennité dans le cœur des mélomanes. Ces deux chefs-d'œuvre nous seront offerts en concert le dimanche 26 septembre. *Les Vêpres...* à l'église Saint-Léon de Westmount (20h), avec le Studio de musique ancienne de Montréal, qui entame sa 25^e saison; les *Suites* de Bach seront interprétées par le violoncelliste néerlandais Pieter Wispelwey, à la salle Pollack, en deux concerts — à 15h30 et à 19h30 — organisés par le Ladies' Morning Musical Club.

Clément Trudel
Le Devoir

Il est difficile aujourd'hui de se rappeler sans sourire comment Monteverdi s'attira, en 1600, les foudres de contemporains réticents aux usages chromatiques dans le but d'améliorer l'expression musicale. On a de nos jours plutôt tendance à le considérer comme le «créateur de la musique moderne», comme le souligne le titre d'un ouvrage de L. Schrade, publié en 1950 et réédité en 1979. Le SMAM considère comme l'un de ses grands succès ce chef-d'œuvre aux lignes fastueuses où Monteverdi «montre sa parfaite connaissance du style polychoral vénitien». Le directeur Christopher Jackson compte sur six solistes, dont la soprano Suzie Leblanc et les ténors Nils Brown et Michel Schrey, en plus du chœur et de l'orchestre. Voilà un groupe d'interprètes passionnés qui ne risque pas de décevoir dans cette œuvre magistrale. (Renseignements: 861-2626)

Wispelwey au Ladies' Morning

Pour la troisième fois, le violoncelliste Pieter Wispelwey est l'invité du Ladies' Morning Musical Club, cette fois dans un programme Bach qui a fait la gloire d'interprètes comme Pablo Casals et Janos Starker, pour n'en retenir que deux: les six *Suites pour violoncelle seul*, de Jean-Sébastien Bach. De ce compositeur on pourra à loisir se nourrir dans les mois qui viennent, l'an 2000 marquant le 250^e anniversaire de sa mort. À titre d'exemples, la Chapelle de Montréal, dirigée depuis sa fondation il y a cinq ans par Yannick Nézet-Séguin, consacre toute sa saison à Bach, en commençant, le 12 novembre, par *La Passion selon saint Matthieu* dans la version de Félix Mendelssohn, et l'Office national allemand du tourisme, à Toronto (416-968-1570), organise des voyages en Thuringe pour les festivités de l'an prochain.

Choisi en 1985 comme le musicien le plus prometteur des Pays-Bas (prix Elisabeth-Evert), Pieter Wispelwey devient

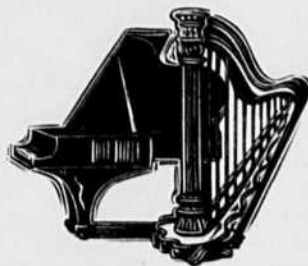
aussi le premier violoncelliste à recevoir le Prix national de la musique de son pays. M. Wispelwey est un instrumentiste polyvalent; il aime insérer dans ses tournées des œuvres résolument modernes (Kagel, Elliot Carter, Schnittke, etc.). (Renseignements: 932-6796)

Anniversaire de Glenn Gould

C'est presque devenu un culte. Au moins 300 inconditionnels du pianiste Glenn Gould se réunissent le 25 septembre à Toronto pour souligner l'anniversaire de celui qui aurait eu 68 ans cette année (il est mort en octobre 1982). CBC y va de plusieurs heures de concerts, d'entrevues et de rappels échelonnés du 22 au 29 septembre; six émissions différentes sur les deux chaînes anglaises. À noter qu'Angela Hewitt interprète en direct, sur le piano de Gould, les *Variations Goldberg* (Radio Two, le 22 à 20h — reprise le 23 à 13h) tandis que Yo Yo Ma, avec le joueur de pipa Wu Man, prend l'antenne en direct à Radio Two le 26 à 14h. Gould est aussi célébré à Stratford tandis que, le 24, à 13h, on nous entretient de *Gould et les Romantiques*. Richard Strauss était l'un des auteurs préférés du pianiste; on l'évoquera lors de l'heure de l'opéra du samedi 24 (*Der Rosenkavalier* est à l'affiche au Met). La série *Ideas* (Radio One) reprendra aussi les 27, 28 et 29 septembre, à 21h, les causes de Gould sur *The Solitude Trilogy*.

Chorales d'amateurs

Radio-Canada et CBC, comme à tous les deux ans, lancent leur concours de chorales d'amateurs, qui comprend huit catégories: enfants, jeunes, mixtes, paroissiales de tradition culturelle, contemporaines, voire petites chorales mixtes. Avant que ne se déroulent les finales en mai 2000, à Toronto, les groupes intéressés ont jusqu'au 21 février pour s'inscrire. La sélection régionale se fait sous la responsabilité d'un jury de trois membres, dont l'un est rattaché à Radio-Canada. À la mi-mars se tiennent les demi-finales canadiennes; le jury de cinq personnes pourra alors retenir



jusqu'à trois chorales dans chacune des catégories. Les prix offerts pour ce concours radiophonique totalisent 57 000 \$, ce qui comprend le Grand Prix Healy-Willan du Conseil des arts du Canada, une bourse de 5000 \$. La définition d'une chorale d'amateurs est celle-ci: «Ensemble dont les membres se réunissent régulièrement et dont les chanteurs ne reçoivent aucun cachet professionnel» (ce qui n'exclut pas ceux qui touchent un certain montant pour dédommagement). Le dépliant sur ce concours est disponible en écrivant à la Maison de Radio-Canada, Relations écrites avec l'auditoire, C. P. 6000, Succursale centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3A8.

Activités

■ L'OSQ consacre à Tchaïkovski sa soirée «découverte du classique» le mardi 21 (20h) à la salle Albert-Rousseau: *Lac des cygnes*, *Symphonie n° 2* et *Souvenirs d'un lieu cher*, avec le violon Darren Lowe.

■ L'Orchestre métropolitain donnera la 9^e *Symphonie* de Beethoven (sur un texte de Schiller: *Ode à la joie*) à la salle Wilfrid-Pelletier, le lundi 27, mais auparavant, on peut entendre cette œuvre et l'OM (chœurs et solistes) à Rivière-des-Prairies le 21 et à Verdun le 22. (Renseignements: 598-0870)

■ *Début*, une série pour jeunes artistes, ouvre sa 21^e saison le 25 septembre (17h) à la cathédrale Christ Church. C'est gratuit pour entendre le clavicembiste et organiste Jonathan Oldengarm.

■ Depuis samedi, et pour deux semaines, Strasbourg vit son Festival de musique contemporaine, considéré comme le plus important en Occident: 966 artistes s'y produisent. Des 137 œuvres programmées, 37 sont des créations.

■ Le samedi 25, à 20h (école de musique Vincent-d'Indy, 628, Chemin de la Côte Sainte-Catherine), le trio Kafeehaus donne en avant-première le récital qu'il offrira à Vienne en octobre, lors d'un colloque sur Johann Strauss. Le même jour de 14h à 16h, à la Chapelle historique du Bon Pasteur, la compositrice Isabelle Panne-ton anime une répétition publique du NEM (entrée libre) qui interprète *Travaux et jeux de gravité*.

THÉÂTRE



YANICK MAC DONALD

André Brassard ne s'y est pas trompé, qui a réuni pour cette création des comédiens polyvalents et souples. Sylvain Bélanger (Téfal) par exemple, un peu va-t-en-guerre mais qui se surpasse en poète automatiste.

Le psychodrame québécois

AUTODAFÉ

D'Olivier Choinière. Mise en scène: André Brassard. Décor, costumes et accessoires: Ginette Grenier, Vincent Lefebvre. Son: Étienne Boucher. Musicien: Éric Sénécal. Avec Sylvain Bélanger, Céline Brassard, Christian Brissou-Dargis, Olivier Ducas, Kathleen Fortin, Noémie Godin-Vigneault, Geneviève Gratton et Patrice Robitaille. Une présentation du Théâtre du Grand Jour au Théâtre La Chapelle

HERVÉ GUAY

La question nationale collant au paysage politique québécois comme un vieux chewing-gum et le théâtre n'échappant pas à ses aléas, voici que le jeune auteur dramatique, Olivier Choinière, s'y met. Après *Le Bain de Raines*, *Les Trains*, *Le Soldat de bois*, il revient et corrige dans *Autodafé* quelques-uns des moments historiques qui ont permis au Québec d'accéder à la modernité, non sans faire ressortir à quel point «notre histoire» s'avère peu reluisante. Il se livre ainsi, sur un mode parodique, à une relecture d'un héritage vanté mais au fond, bien dérisoire.

Imaginons un nouveau Jean-Claude Germain, capable d'autocritique cette fois, se posant de véritables questions sur le passé plutôt que d'en proposer une interprétation manichéenne. En effet, Choinière ne se contente pas d'attribuer aux Anglais et à l'Église le mauvais rôle, il s'interroge lucidement sur toutes ces générations qui, prétendant avoir fait la révolution, dissuadent celles qui les suivent de vouloir à leur tour «changer le monde». De plus, nous sommes en présence d'un auteur dramatique qui dispose d'un éventail impressionnant de moyens, à commencer, par plusieurs langues théâtrales qui s'entrechoquent, afin de faire le tour de la question.

Ce choc des accents et des registres, gageons que c'est ce qui a gagné le metteur en scène, André Brassard, à cet univers dramatique complexe. D'ailleurs, avec *Autodafé*, le vieux maître fatigué se fait plus alerte et renoue quelque peu avec la fantaisie baroque de ses beaux jours. Il confère ainsi à des propos graves, rendus dans une multitude de tonalités, une évidence juvénile. Belle rencontre de deux manières proche parentes, engagées dans un dire d'où toute futilité n'est pas absente mais unies pour douter ensemble, loin des commémorations unanimes qui ont marqué le Québec ces dernières années.

«C'est l'histoire d'une histoire qui s'oublie elle-même.» Telle est la thèse défendue par Choinière dans son évocation du psychodrame québécois. On dira qu'elle n'est pas nouvelle. Étonne, en revanche, la qualité de la démonstration dramatique, qui s'orchestre en cinq temps. Grottesque tentative d'assassinat du père courtois des bois; artistes «exportés» qui délaissent une religion pour une autre; terroristes amateurs armés de leur seule naïveté; indépendantistes si puérils stratèges qu'ils courent à la défaite tels des vaches aveugles à l'abattoir; petits-bourgeois parvenus, cyniques et acculturés, occupés à s'autodétruire plutôt qu'à chercher une issue de secours.

Un petit exemple illustrera dans quel sens a travaillé Choinière dans ce procès sans fard de ses aînés. Dernier tableau, un mendiant marmonne à une «yuppie» que l'on imagine du Plateau quelque chose du genre: «Ça fait trois jours que j'ai pas mangé.» Elle lui rétorque aussitôt: «Moi, j'ai mangé à matin pis chus pas plus heureuse.»

Sombre tableau donc d'une histoire qui se répète *ad nauseam*, dont les acteurs n'apprennent pas de leurs revers. Or, si on suit l'auteur, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes puisqu'ils n'en finissent pas d'afficher la même naïveté congénitale bien qu'elle les ait toujours desservis et laissés désarmés pour affronter l'avenir.

Dans la forme, huit types dramatiques reviennent d'un tableau à l'autre. Ils se métamorphosent au gré des événements. Mais ne se démentent pas la bêtise, la lâcheté et l'ambivalence dont ils font preuve à toutes les époques. Pour cela, la puissance d'*Autodafé* tient plus à la vision d'ensemble qui s'en dégage qu'à la force de chacune de ses parties.

Mais ne chipotons pas. L'épisode du meurtre du père a beau ne pas être aussi efficace que la désopilante parodie des *Oranges sont vertes* de Gauvreau qui la suit. L'essentiel est ailleurs. A savoir que Choinière est un

écrivain de théâtre pour qui la maîtrise des formes dramatiques s'accompagne d'un discours critique percutant. C'est rare. André Brassard ne s'y est pas trompé qui a réuni pour cette création des comédiens polyvalents et souples. Il les fait évoluer dans un décor interchangeable constitué d'un petit praticable et de trois échafaudages. Se démarquent un Patrice Robitaille (El père) à la voix rocailleuse et roublarde, une Kathleen Fortin (Autodafé) dont la présence cynique ne se laisse pas oublier, un Sylvain Bélanger (Téfal) un peu va-t-en-guerre mais qui se surpasse en poète automatiste. Avec plus de retenue, Geneviève Gratton (Epithie) mène le jeu avec aplomb et s'avère irrésistible en idéaliste d'une mièvrerie pathétique.

«C'est
l'histoire
d'une
histoire
qui s'oublie
elle-même»

DANSE

La raison de l'instinct

LES BACCHANTES

À l'Usine C, du 16 septembre
au 2 octobre.

JULIE BOUCHARD

Que se passerait-il si les hommes, habitués à imposer au monde ordre et raison, étaient conduits en un lieu où seul l'instinct domine? Qu'ils y entrent ou non, les Bacchantes, elles, y célèbrent la nature et ses pouvoirs. Danse-théâtre chorégraphié et mise en scène par Paula de Vasconcelos, Les Bacchantes avait été créée dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques, en mai de cette année. Cette œuvre forte, née d'une idée originale de Paula de Vasconcelos, est présentée cette fois-ci en codiffusion avec l'Usine C.

Les femmes, parce qu'elles avaient refusé de rendre un culte à Dionysos, issu de l'union de Zeus avec une mortelle, avaient été frappées de folie et chassées dans la montagne. Loin de la ville et privées des facultés qui leur permettaient de reconnaître leurs fils, même déguisés, elles se livraient à un culte bacchique. Leur histoire est racontée dans *Les Bacchantes*, tragédie écrite bien avant notre ère et qui met en opposition ville et montagne, ordre et désordre, homme et femme, raison et folie. *Les Bacchantes* de Paula de Vasconcelos s'inspire très librement de la pièce d'Euripide. L'opposition homme/femme, ville/montagne et ordre/désordre est certes reprise, mais la raison n'est plus l'affaire des hommes, comme la folie, celle des femmes. C'est au contraire sous le signe de la victoire que ces femmes, les Bacchantes, se livrent avec excès à leurs instincts et réussissent à entraîner les hommes sur un terrain où ils ne sont plus les maîtres.

Les Bacchantes s'ouvre sur une scène fascinante. Entre ciel et terre, une déesse, dont la démesure est incarnée à merveille par la danseuse Mathilde Monnard, donne naissance à trois autres déesses. Cette déesse-mère re-



PAUL-ANTOINE TAILLEFER

Les Bacchantes relance le discours féministe en lui donnant force et fraîcheur. Les femmes, ici, ne sont pas victimes, mais initiatrices de jeux et de plaisirs.

prend une des figures les plus importantes de la mythologie grecque: Rhéa, fille du Ciel et de la Terre. Et comme si le monde se créait sous nos yeux, on assiste à la naissance de la déesse des mers, de la déesse de la végétation et de la vierge guerrière. Voilà les Bacchantes, vives et victorieuses qui tirent leurs forces de leur union avec la nature, union concrétisée par leur fécondité, et qui célèbrent avec excès la vie et ses plaisirs, en retrait de la ville où dominent les hommes. Mais les voilà qui, jouant de ruse et de charme, réussissent à attirer ces hommes, oh! si sérieusement occupés à leurs affaires, en un lieu où seul l'instinct domine. Il faut voir ces hommes, au départ si sûrs d'eux dans un monde où les femmes ne sont qu'observatrices, se débattre maintenant avec orgueil pour imposer leur conception de l'ordre et de la loi. Il faut les voir, remplis d'une ridicule vanité, danser avec autorité sur un échiquier sans même se rendre compte que le jeu commence à être soumis à un autre rythme. Et il faut les voir perdre peu à peu leurs repères à mesure qu'ils avancent dans un monde qu'ils croyaient pouvoir dominer, mais dont ils ne comprennent pas les règles

et où leur obstination leur vaudra de devenir victimes, de sombrer dans la démesure ou la mort.

Les Bacchantes relance le discours féministe en lui donnant force et fraîcheur. Les femmes, ici, ne sont pas victimes, mais initiatrices de jeux et de plaisirs. Si leurs excès effraient les hommes, c'est qu'ils connaissent peu ce langage où l'instinct joue un rôle essentiel. Paula de Vasconcelos a su rendre avec force et justesse l'opposition entre le monde rigide qu'ont voulu se donner les hommes et le caractère instinctif d'une liberté que se sont choisies les femmes. Témoins de cette opposition: le corps. Celui des hommes est le grand absent de ce spectacle; rigide, il semble peu conscient de lui-même, sauf de son sexe, source de pouvoir davantage que de plaisir. Au contraire, c'est le corps entier des femmes qui est convoqué dans une danse qui prend parfois des airs de rites initiatiques et d'où autant de force que de sensualité se dégage. *Les Bacchantes* s'achève sur un dialogue primaire, instinctif, entre un homme et une femme, sorte de retour aux sources, d'où pourront peut-être émerger de nouveaux langages.

EN BREF

La fiction à la radio

(Le Devoir) — La série *Radiofictions* en direct, à la Chaîne culturelle de Radio-Canada, entreprend ce soir sa quatrième année d'existence avec la diffusion de *Vous écoutez ceci...*, une grande enquête de Jack Travis, œuvre radiophonique écrite par André Ducharme (ancien membre du groupe Rock et Belles Oreilles). Une fois par mois *Radiofictions* en direct propose des œuvres radiophoniques très variées, enregistrées devant public avec des comédiens et diffusées en direct. Cette première soirée sera diffusée ce soir à 20h, en provenance de la Maison de la culture Frontenac, à Montréal, et cela sur toute la Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada. Les comédiens André Ducharme, Pierre Vergille, Christian Bégin, Chantal Francke et Linda Sorgini seront accompagnés des musiciens de Patrice Dubuc, dans ce qui se veut une fiction policière humoristique. Radio-Canada proposera d'ici le printemps 10 œuvres radiophoniques, dont des textes de Norman Canac-Marquis, Hélène Pednault, Nancy Huston. Une des grandes curiosités de la saison sera la diffusion d'un texte de l'ancien premier ministre René Lévesque, *Aux quatre vents*, texte qu'il avait écrit pour la radio à l'âge de 27 ans, qui a été retrouvé récemment et qui sera par ailleurs publié chez Leméac. Alors que les œuvres de l'automne seront enregistrées à Montréal les trois derniers fictions, au printemps prochain, seront diffusées de Sainte-Thérèse, de Gatineau et du Bic.

Décès de Henri Storck

Bruxelles (AFP) — Le cinéaste Henri Storck, pionnier du cinéma belge, est décédé vendredi à l'âge de 92 ans, a-t-on appris après des ses proches. Né à Ostende en 1907, Henri Storck est l'auteur de *Misère au Borinage*, réalisé en 1933, et a marqué de sa forte empreinte le cinéma belge. En 60 ans de cinéma, Henri Storck a

réalisé 70 films. Ses premiers courts-métrages sont considérés comme des chefs-d'œuvre poétiques désormais classiques: *Images d'Ostende* (1929-30), *Trains de plaisir* (1930), *Une idylle à la plage* (1931). Henri Storck a été très proche des cinéastes français d'avant-garde, et en particulier de Jean Vigo qu'il assista dans *Zéro de conduite*. Esprit généreux, totalement libre, il a dénoncé, alors que se préparait la Seconde Guerre mondiale, l'hypocrisie et le ridicule des politiciens dans un pamphlet satirique sous forme de montage d'actualités intitulé *Histoire du soldat inconnu* (1932). L'année suivante, il a réalisé avec *Joris Ivens Misère au Borinage* (1933), une plongée sans concession dans la misère dans laquelle vivaient les ouvriers borains lors de la grande grève de 1932. Il révéla plus tard, par des images bouleversantes, les conditions de vie humaine des taudis dans *Les maisons de la misère* (1937). *Symphonie paysanne* est une vaste fresque anthropologique tournée de 1942 à 1944 dans des fermes brabançonnaises au rythme des saisons. Selon Henri Langlois, le fondateur de la cinémathèque française, ce film lyrique est digne de figurer «parmi les 200 chefs-d'œuvre du cinéma». Henri Storck a fondé le Centre du film sur l'art (CFA) et du Centre de l'audiovisuel à Bruxelles (CBA), un atelier de production indépendant soucieux d'encourager les documentaires.

Nouveau président de Just For Laughs

(Le Devoir) — Bruce Hills remplacera Andy Nulman comme directeur général de la division Just For Laughs du Groupe Rozon/Juste pour rire. M. Nulman a annoncé la semaine dernière qu'il quitterait son poste ce mois-ci. Son remplaçant était vice-président de Just For Laughs. Il œuvre au sein de l'empire de l'humour depuis plus de quatorze ans. Le prochain Festival Juste pour rire aura lieu du 13 au 23 juillet 2000.